

PROJET DE TERRITOIRE

Cités sociales de Gerland

2024 - 2030



SOMMAIRE

01

LE TERRITOIRE DES CITES SOCIALES DE GERLAND

p.5 Méthodologie et contexte d'élaboration du projet de territoire

p.7 Limites géographiques du territoire

p.8 Analyse quantitative du territoire : Quelques données pour un premier diagnostic du territoire

p.10 Approche qualitative du territoire : Au cœur du territoire, des structures locales qui visent à répondre aux besoins identifiés à travers des actions à destination des habitants

p.11 Etat des lieux du territoire des Cités Sociales de Gerland depuis 2015 jusqu'à aujourd'hui

p.11 Des engagements sur le quartier à travers le projet de territoire 2015-2023

p.12 Les équipements ressources du quartier

p.14 Un appui qualitatif au territoire : L'Enquête Ecoute Habitant, un outil complémentaire pour saisir la perception des habitants

p.15 Aujourd'hui, une des réponses structurantes est le projet ambitieux de renouvellement urbain de la Cité Jardin 2024-2036

02

4 DÉFIS POUR LE TERRITOIRE : CONSTATS, RESSOURCES ET AMBITIONS

Défi 1 : Contribuer à améliorer la sécurité des habitants et des acteurs sociaux : condition sine qua non à la cohésion sociale

p.17 Les constats

p.20 Les dynamiques en cours sur le territoire

p.21 Et demain ? Les ambitions à horizon 2030

Défi 2 : Renforcer les acteurs locaux à travers la stratégie de développement social territorial, en lien avec le volet social du projet Cité Jardin

p.22 Les constats

p.24 Les dynamiques en cours sur le territoire

p.26 Et demain ? Les ambitions à horizon 2030

Défi 3 : Répondre aux besoins du cadre de vie en renforçant la proximité, la participation habitante et la gestion d'attente autour du projet cité jardin

p.27 Les constats

p.29 Les dynamiques en cours sur le territoire

p.30 Et demain ? Les ambitions à horizon 2030

Défi 4 : Contribuer à structurer des réponses adaptées aux précarités sociales, de santé, alimentaires ou culturelles

p.32 Les constats

p.34 Les dynamiques en cours sur le territoire

p.36 Et demain ? Les ambitions à horizon 2030

03

LA GOUVERNANCE ET LA VIE DU PROJET DE TERRITOIRE

p.39 Modalités de pilotage et d'animation

04

ANNEXES

p.42 Une vision d'ensemble du territoire autour des Cités Sociales de Gerland

p.44 Diagnostic territorial plus exhaustif

p.50 Éléments qualitatifs pour le territoire

p.53 Sources et documents mobilisés

p.54 Listes des services de droit commun et des partenaires du territoire qui ont œuvré au Projet de territoire





01

Le territoire des Cités sociales de Gerland

Cuisine traditionnelle faite maison. **Le Pause Et Vous** Sur place et à emporter

176

Méthodologie et contexte d'élaboration du projet de territoire

La démarche d'écriture du Projet de Territoire des Cités sociales de Gerland s'inscrit dans le cadre du renouvellement du **Contrat de ville métropolitain 2024-2030**. Ce document de contractualisation, élaboré entre l'Etat, la Métropole, les communes, bailleurs sociaux concernés ainsi que 8 autres partenaires institutionnels (ARS, CAF, CARSAT, l'Assurance Maladie, l'Académie de Lyon, France Travail, l'ADEME et la Banque des Territoires), formalise les engagements en direction des Quartiers Prioritaires de la politique de la ville (QPV) ainsi que l'implication de la Métropole envers les Quartiers Populaires Métropolitains (QPM). Ce document est consultable sur le lien suivant : [Avril 2024 - Engagements quartiers 2030 \(grandlyon.com\)](https://www.grandlyon.com/avril-2024-engagements-quartiers-2030)

Il se décline autour de six enjeux principaux :

- Accès aux droits et aux services, pour des services publics plus connus, plus accessibles, et des habitants acteurs de leur parcours
- Médiation, prévention, tranquillité, pour des quartiers plus sûrs, des espaces de vie plus accueillants
- Emploi-insertion et développement économique, pour se former, travailler, entreprendre et s'engager
- Education, pour la scolarité, l'éducation populaire et la parentalité
- Habitat et transitions écologiques, pour façonner un environnement où il fait bon vivre
- Culture, sport, santé et vie associative, pour aller vers un épanouissement et un bien-être individuel et collectif à tous les âges de la vie, sur des territoires d'émancipation.

La Direction du Développement Territorial de la Ville de Lyon, composée d'équipes projets territorialisées mandatées (portage Ville de Lyon, Métropole de Lyon, Etat), porte une convention locale d'application, la **Convention Territoriale de Lyon**, qui engage les directions ressources et opérationnelles de la Ville et priorise des volets thématiques et transversaux d'intervention en direction des QPV et QPM. La Convention Territoriale Lyonnaise est consultable sur le lien suivant : [Polville | Vers un développement équilibré des quartiers de Lyon](https://www.polville.com/vers-un-developpement-equilibre-des-quartiers-de-lyon)

Le **Projet de Territoire des Cités sociales de Gerland** a vocation à présenter une stratégie territoriale à l'échelle du QPV/QPM fondée sur une identification ciblée et actualisée des besoins des populations. Il permet d'offrir un cadre d'intervention commun et concerté aux acteurs institutionnels, associatifs mais aussi aux habitants porteurs d'initiatives, avec comme objectifs de favoriser la mobilisation du droit commun et de faciliter et coordonner les interventions des acteurs en réponse aux enjeux repérés, dans une visée de lutte contre les inégalités sociales et territoriales.

La rédaction de ce nouveau Projet de Territoire intervient dans un contexte institutionnel spécifique aux Cités sociales de Gerland, du fait de la mise en place en 2021 par l'exécutif municipal, soutenu par la Métropole de Lyon et l'Etat un projet de réhabilitation de la Cité Jardin, courant jusqu'en 2036. La nouvelle stratégie territoriale devra donc veiller particulièrement à s'articuler avec les orientations définies dans le cadre du projet "Cité Jardin ».



Le Projet Cité Jardin dispose en outre d'une gouvernance technique et politique dédiée. A cet effet, il est piloté directement par le Maire de Lyon et les Vice-Présidents de la Métropole de Lyon en coopération avec le réseau d'acteurs institutionnels et associatifs de la politique de la ville avec lesquels il partage de nombreux enjeux croisés, et en concertation avec les habitants.

Aussi, en complément de la réhabilitation des logements échelonnée sur toute la durée du projet, les propositions de création de nouveaux équipements destinés à améliorer le quotidien des populations, ou encore la requalification des espaces portés par la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon, le projet permet le déploiement en transversalité de moyens complémentaires en matière d'ingénierie et de ressources financières visant à renforcer les programmations thématiques annuelles de la politique de la ville.

Différentes phases d'élaboration du projet de territoire



Phase 1

TECHNIQUE PUIS POLITIQUE

31 mai 2024 : Temps en équipe élargie (mission territoriale, directrice du projet cité jardin et équipe de la mission Gerland)
Recueil spontané de constats puis d'enjeux pour le territoire des cités sociales de Gerland
16 juillet 2024: Présentation de la démarche de travail en comité restreint politique de la Ville en mairie d'arrondissement du 7^{ème} arrondissement.



Phase 2

TECHNIQUE & PARTENARIALE

Cercles de travail thématiques entre juillet et novembre (**emploi, sécurité, vie sociale, habitat/cadre de vie, santé/santé mentale, éducation (collège et écoles), culture, vie associative, GSUP**) pour engager, convaincre, se mettre d'accord sur des objectifs communs structurants pour le territoire.



Phase 3

ATELIER INTERPARTENARIAL

3 temps inter partenariaux autour du projet de Territoire avec les acteurs du territoire (associations, structures locales, volets thématiques)



Phase 4

VALIDATION POLITIQUE

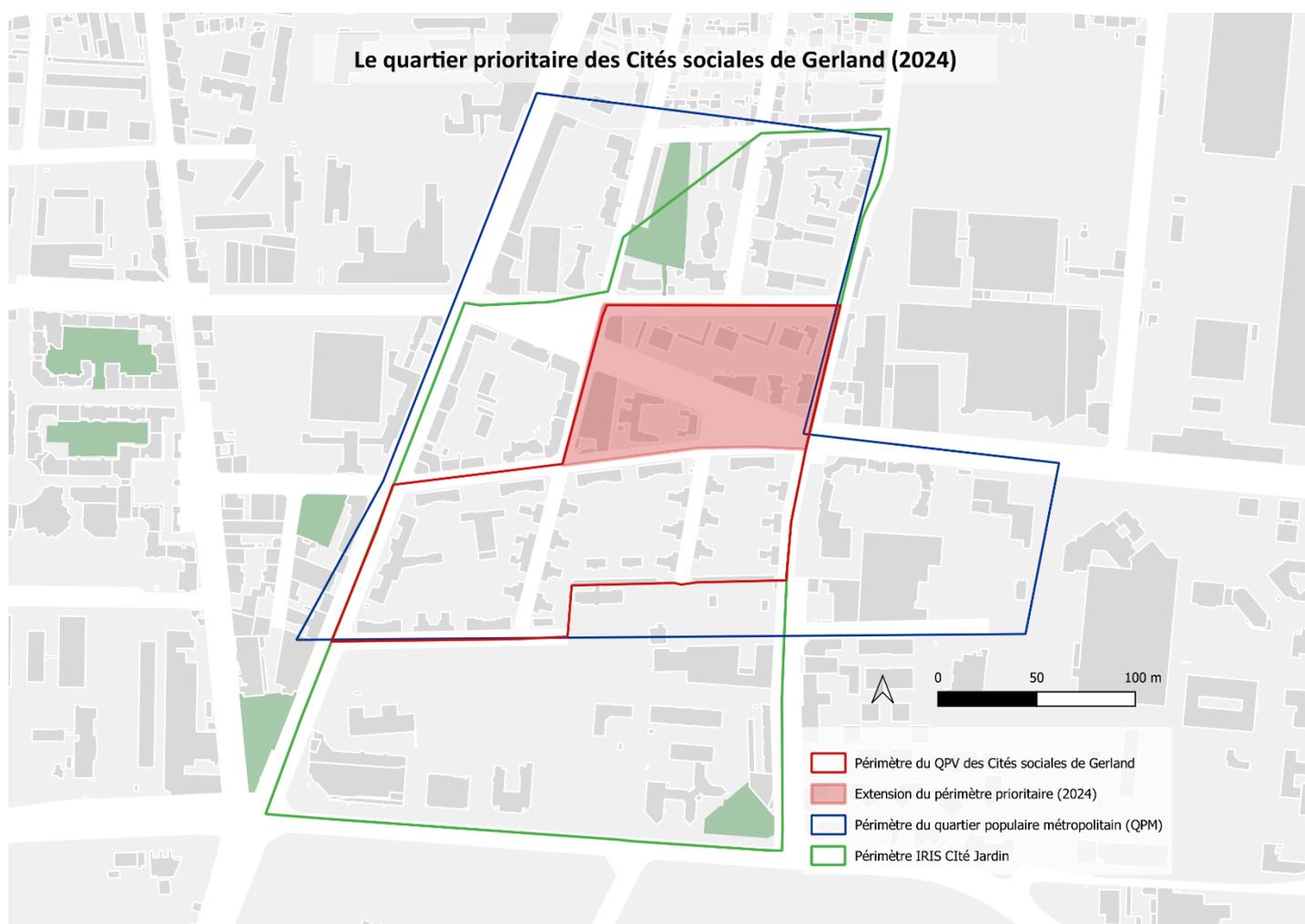
6 décembre 2024 : Séquence de validation du projet de territoire avec la Mairie du 7^e arrondissement



Limites géographiques du territoire

En 2024, le périmètre de la géographie prioritaire de la Cité Jardin s'élargit pour inclure désormais les trois blocs de la **résidence Alexandre Charbin** au nord. L'ensemble du quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) est intégré dans l'**IRIS Cité Jardin**. Le quartier est également intégré au sein du périmètre du Quartier Populaire Métropolitain (QPM), correspondant à l'ancien Quartier de Veille Active (QVA). Le maintien de l'engagement de la Métropole de Lyon et de la Ville de Lyon permet concrètement

de rendre l'aire du QPM éligible au déploiement des moyens d'ingénierie et de programmation financière de la politique de la ville des deux collectivités, notamment la GSUP et les actions d'animation « Métropole Quartiers d'Été ».



Analyse quantitative du territoire : quelques données pour un premier diagnostic du territoire

Source : Recensement de la population 2020, découpage géographique des QPV en 2024 / Filosofi 2021



Un diagnostic plus exhaustif est disponible en annexe

— Démographie (2020)

Le territoire prioritaire des Cités Sociales de Gerland compte **1694 habitants en 2020**, soit une augmentation de 419 personnes à la suite de l'élargissement du périmètre sur cette nouvelle contractualisation.

Parmi les 38489 habitants des quartiers prioritaires de la ville (QPV) de Lyon, 4,4 % résident aux Cités Sociales de Gerland.

Parmi les 3850 habitants de l'IRIS Cité Jardin, 42% vivent sur le QPV des Cités Sociales de Gerland

36,5% des habitants du QPV ont moins de 25 ans, et **une personne sur quatre a entre 15 et 24 (25,3%)**. Ce taux est largement supérieur à la moyenne des autres QPV de la commune de Lyon (17,1% en 2020)

De l'autre côté de la pyramide des âges, **les personnes de plus de 60 ans représentent 22,8% de la population totale**, un taux plus élevé que dans les autres QPV de la commune (20,3%).

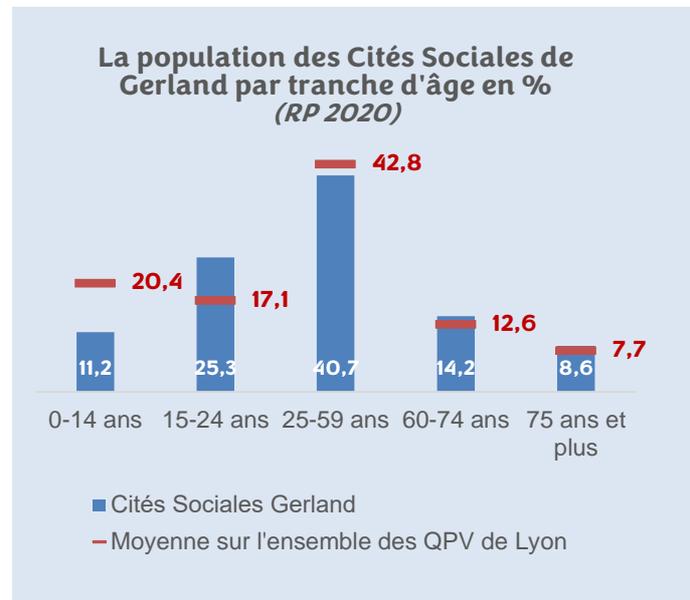
Parmi la population globale du QPV, la population immigrée représente 22,8 % de la population en 2020. A titre de comparaison, ce taux est à 29,7% sur l'ensemble des QPV de la ville de Lyon.

1 694

HABITANTS SUR LE QPV EN 2020

36,5%

DES HABITANTS DU QPV ONT MOINS DE 25 ANS



— Typologie des ménages (2020)

31%

DE FAMILLES MONOPARENTALES PARMIS L'ENSEMBLE DES FAMILLES SUR LE QPV (32,8% SUR L'ENSEMBLE DES QPV DE LYON)

Le territoire des Cités Sociales de Gerland présente une forte proportion de ménages isolés, avec 56 % des ménages composés d'une seule personne. **Parmi ces ménages, un tiers concerne des personnes âgées de plus de 60 ans.** 19,4% des ménages d'une personne sur le QPV ont entre 60 et 74 ans, 14,4% ont plus de 75 ans en 2020

Parmi les familles, près d'un tiers d'entre elles sont monoparentales (31%). 35% sont des ménages isolés (données 2023).

56 %

DES MÉNAGES DU QPV SONT DES MÉNAGES ISOLÉS (47,7% À L'ÉCHELLE DES QPV DE LYON)

Parmi les ménages de la résidence Alexandre Charbin, 41% sont isolés. 12,5% sont des couples sans enfant (données de mars 2024)

– Situation résidentielle (2020)

549

**LOGEMENTS SUR LA
RÉSIDENCE CITÉ JARDIN**

198

**LOGEMENTS SUR LA
RÉSIDENCE CHARBIN, DONT
136 SONT OCCUPÉS AU
TITRE DES LOGEMENTS
SOCIAUX**

41% des habitants du QPV des Cités Sociales de Gerland y ont emménagé il y a 10 ans ou plus. Sur le périmètre, 91,4% des ménages sont locataires.

Sur les 549 logements de la Cité Jardin, 107 sont vacants. La résidence, composé à 60% de T4, compte au total 1133 occupants, soit 2,5 occupants en moyenne par logement.

Sur la résidence Alexandre Charbin, les logements sont majoritairement des T4 (51%) ou des T3 (29%). En mars 2024, la résidence compte 319 occupants, soit 2,34 occupants en moyenne par logement dans les logements sociaux.

– Taux de bas revenus (2021), indicateur d'une pauvreté monétaire

12 530 €

**REVENUS ANNUELS MÉDIANS
DÉCLARÉS SUR LE QPV (1044 €
PAR MOIS EN MOYENNE)**

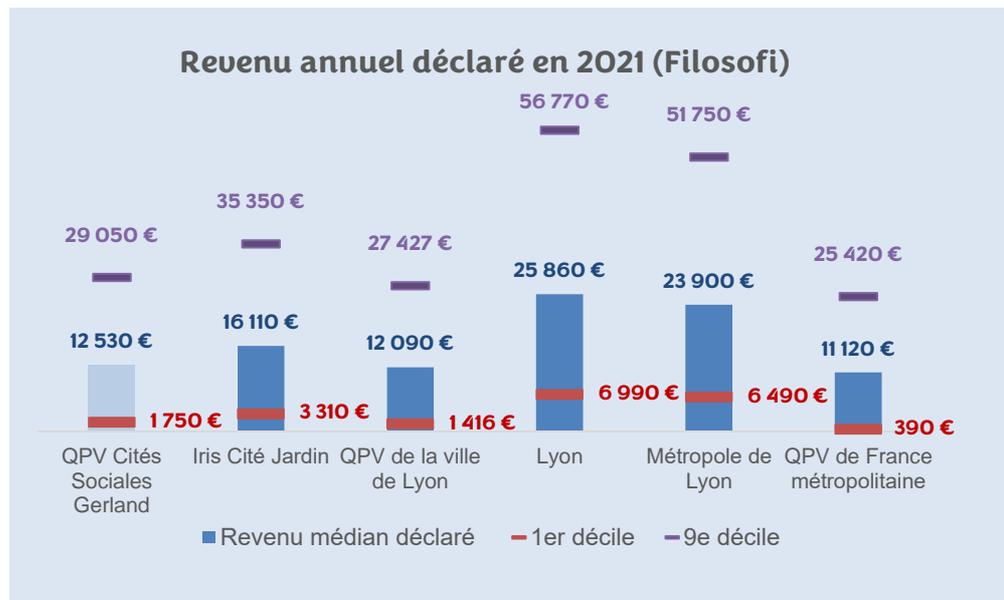
Les revenus annuels médians déclarés sur le QPV des Cités Sociales de Gerland s'élèvent à 12 530 € (3 130 € de moins que le revenu disponible annuel). Les 10% les plus pauvres (1^{er} décile) bénéficient quant à eux de 145 euros par mois pour vivre.

37%

**TAUX DE PAUVRETÉ AU SEUIL DE
60% (DU REVENU MÉDIAN
DISPONIBLE) PAR UNITÉ DE
CONSOMMATION SUR LE QPV
(16% À L'ÉCHELLE DE LA VILLE DE
LYON)**

55%

**TAUX DE BAS REVENUS
DÉCLARÉS AU SEUIL DE 60%
(DU REVENU MÉDIAN DÉCLARÉ)
PAR UC SUR LE QPV**



– Situation dans l'emploi (2020)

26,8% **TAUX DE CHÔMAGE AU SENS DU
RECENSEMENT SUR LE QPV**

Sur le QPV des Cités Sociales de Gerland, le taux de chômage **au sens du recensement** est à 26,8% en 2020. A titre de comparaison, ce taux est à 25,8% à l'échelle de l'ensemble des QPV de la métropole de Lyon.

En 2020, 15,8% des 15-24 ans sont en emploi sur le QPV, alors que ce taux est à 29,4% à l'échelle de la ville Lyon.

– Situation éducative (2020)

43,2 % **DES HABITANTS DU QPV N'ONT
PAS DE DIPLÔME**

Parmi les habitants du QPV, 43,2% d'entre eux n'ont pas de diplôme (38,2% à l'échelle des QPV de la commune).

24,2% ont un diplôme inférieur au bac.

Sur le QPV des Cités Sociales de Gerland, le taux de scolarisation des 15-24 ans est le plus haut de tous les QPV de la commune de Lyon : 80,4% en 2020. A titre de comparaison, la moyenne dans les QPV de France Métropolitaine est de 61.1%

Etat des lieux du territoire des Cités sociales de Gerland depuis 2015 jusqu'à aujourd'hui

Situées au cœur du quartier de Gerland, les habitants des Cités Sociales de Gerland vivent dans un secteur en transformation, notamment urbaine, sociale, mais aussi économique, avec l'arrivée d'une nouvelle dynamique entrepreneuriale.

En 2015, le projet de territoire du QPV mettait déjà en lumière plusieurs problématiques sur différents enjeux forts, qui demeurent d'actualité en 2024. Le quartier des Cités Sociales de Gerland se distingue par une rupture territoriale avec son environnement plus favorisé. Malgré la proximité avec des infrastructures clés (métro, tram, écoles), il continue d'être perçu comme isolé, marqué par une forte concentration de populations précaires et une offre de services jugée insuffisante. Ce quartier souffre également d'une faible mixité sociale. De plus, son image est ternie par un sentiment d'insécurité persistant et un sous-investissement des espaces publics par les habitants et les usagers, ce qui affecte l'attractivité et la fréquentation des structures, notamment éducatives. Le collège Gabriel Rosset, malgré les efforts déployés au quotidien par les équipes éducatives, est toujours confronté à la prégnance des difficultés scolaires (le taux d'admis au DNB en 2023 s'élève à 73% contre 89% à l'échelle nationale).

DES ENGAGEMENTS SUR LE QUARTIER À TRAVERS LE PROJET DE TERRITOIRE 2015-2023

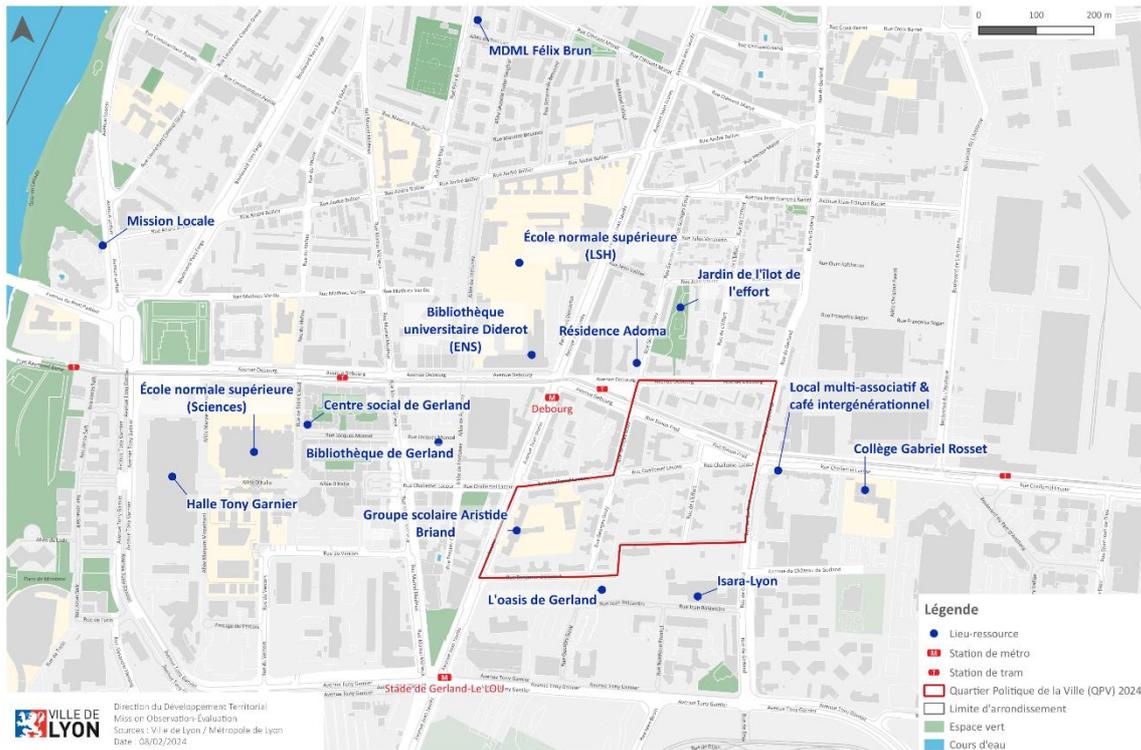
En 2015, les réponses aux besoins du territoire s'orientaient principalement sur :

- **Le renforcement de la cohésion sociale**, en soutenant l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants, le développement des espaces associatifs, et la promotion du vivre ensemble. Le renforcement de l'offre culturelle et artistique.
- **L'amélioration des conditions de logement et du cadre de vie**, dans le cadre d'une réhabilitation des logements et des espaces publics, de la diversification de l'offre de logement et de l'amélioration de l'entretien des parties communes.
- **Le renforcement des liens entre acteurs économiques locaux et les dispositifs d'emploi-insertion** pour créer des passerelles vers l'emploi auprès des publics, et notamment les jeunes.
- **Le renforcement de la médiation sociale** pour réduire les tensions et le sentiment d'insécurité, notamment en mettant l'accent sur la prévention de la délinquance des jeunes.
- **L'implication des familles** dans le parcours éducatif et la revalorisation du collège Gabriel Rosset pour améliorer son attractivité.



Les équipements ressources du quartier

Lyon 7e - Cités sociales de Gerland



Sur le territoire des Cités Sociales de Gerland, près d'une quinzaine d'acteurs locaux développent une offre socio-culturelle.

Le centre social de Gerland est le seul équipement d'éducation populaire conventionné avec la Ville de Lyon, qui peut ainsi offrir un cadre structurant pour le territoire avec une démarche de développement spécifique en direction des habitants des Cités Sociales de Gerland. Sur ses 630 adhérents, 15% habitent les Cités Sociales de Gerland.

Le centre social de Gerland et ses équipes interviennent régulièrement au sein du QPV dans un format d'aller vers les habitants par le biais d'ateliers et lors des temps extra-scolaires et les vacances scolaires. Ils participent à des actions événementielles au sein de "l'arène", de l'affichage et du porte-à-porte pour toucher les habitants, et en particulier cibler les publics seniors isolés.

Le centre social est également présent au sein du groupe scolaire Aristide Briand où il est en gestion de l'accueil périscolaire, il propose des temps de soutien scolaire en ses murs (CLAS), dispose d'un EAJE dédié à l'accueil temporaire (-20h), d'un LAEP et d'un LAP (Lieux d'accueil Enfants Parents/Parents) ayant vocation à proposer des actions de soutien à la parentalité.

Par ailleurs, différentes permanences sociales et de santé y sont organisées. On peut trouver de l'aide

administrative, une assistance juridique, des temps de médiation en santé, dispensés par plusieurs acteurs associatifs partenaires de la Ville de Lyon : Point écoute adulte tenu par un psychologue de l'ARHM, écrivain public par l'UFCS-FR, médiation santé de l'ALS et Amély Médiation pour l'accès au droit.

En 2024, le centre social a ouvert un café intergénérationnel au 60 rue Challemel-Lacour, en bordure de la Cité Jardin, ayant pour objectifs principaux : la création de lien social et intergénérationnel, d'être le point d'appui de diverses actions d'aller vers et "venir avec", et d'être un espace ressource inter-associatif mis à disposition des acteurs du quartier.

Autre équipement structurant, la bibliothèque municipale Hannah Arendt qui dispose d'un bâtiment de grande dimension, et dont le rôle est majeur pour l'ensemble des acteurs, étant donné son emplacement en cœur de QPM. Elle intervient dans le champ culturel mais aussi social avec un écrivain public, des ressources numériques, offre lieu de répit. La bibliothèque a tenu 204 RDV d'action culturelle en 2023 pour 2666 participants, 45 actions de médiation en direction des publics dits éloignés pour 493 habitant.es touchés.



← Consulter la carte Umap des équipements

En 2023, 94 000 entrées sont enregistrées à la bibliothèque, 1er équipement culturel de proximité.

Sur les champs de la médiation hors-les-murs, les partenaires majeurs que sont l'ATLM pour la médiation sociale et ACOLEA pour la prévention spécialisée sont également présents quotidiennement sur le territoire.

Dans le domaine éducatif, deux établissements sont présents au sein du QPV : l'école Aristide Briand, le collège Rosset :

DONNÉES DU TERRITOIRE

514 élèves au collège Gabriel Rosset :

- Indicateur de l'indice de position sociale 2023 : 81.7
-73% de réussite au brevet (année scolaire 2023-2024)

180 élèves à l'école maternelle Aristide Briand

297 élèves à l'école élémentaire Aristide Briand

Dans le champ médico-social, on peut souligner la présence de la résidence autonomie Jaurès gérée en régie directe par le CCAS de la Ville de Lyon, avec un restaurant social ouvert sur les temps méridiens, ainsi que le DITEP Maria DUBOST. Le DITEP a pour mission de favoriser l'inclusion et l'accueil des enfants porteurs de handicap ainsi que leur famille ; il intervient également pour sensibiliser les professionnels qui accueillent ou accompagnent des enfants neuro-atypiques ou présentant des comportements qui nécessitent une adaptation et une attention spécifique de la part des équipes pédagogiques, des professionnels de la petite enfance, ou encore des équipes d'animation.

Il est à noter que les ressources sociales du territoire drainent aussi un public d'usagers, notamment les Bains-Douches du CCAS situés au Sud du QPV.

Sur le champ culturel et sportif, on trouve tout d'abord l'association Arts et Développement, qui intervient sur le quartier à une fréquence hebdomadaire depuis 10 ans, dans le cadre d'ateliers hors-les-murs auprès des habitants, et qui joue un rôle important pour la cohésion sociale et l'impulsion de la dynamique partenariale en cœur de QPV. Parmi les autres acteurs intervenant sous le format d'ateliers en contact avec les habitants, on trouve l'ALGM Basket, Action Sport Education, Artis MBC, Ebulliscience, Bibliotakeair ou encore la compagnie Grenade. D'autres interventions

et partenariats sont à souligner : notamment avec la Halle Tony Garnier qui accueille des publics en lien avec le centre social de Gerland, la Maison de l'Environnement, la Biennale d'Art Contemporain ou la Biennale de la Danse, LALCA, Culture pour tous, la Friche, Fête le Mur, le Théâtre de Gerland.

Des espaces extérieurs en gestion associative sont mis à disposition par la municipalité sur le quartier. On trouve notamment deux Jardins Partagés : le jardin de l'Oasis animé par l'association la Légumerie qui accueille des habitants et un public scolaire, et un second jardin partagé présent sur l'îlot de l'Effort, géré par l'association habitante des Dames de Gerland.

D'autres associations citoyennes sont également actives, à l'image des Dames de Gerland, on peut citer les Jeunes de Gerland, et l'association Enfance Heureuse du Monde qui organisent des événements sur le quartier et des sorties avec les familles.

Chaque année, des acteurs sociaux engagés déploient des actions et événements festifs :

- Fête de l'Oasis (Légumerie)
- Fête de l'été place des Pavillons (centre social)
- Fête de la convivialité (Enfance Heureuse du Monde)
- Les vendredis : intervention des partenaires comme Arts et Développement, le Centre Social, la Légumerie



“Quand y’a des temps organisés sur le quartier, tous les partenaires viennent. On se soutient sur les différentes fêtes qu’on fait. C’est hyper riche de pouvoir s’appuyer d’autres structures : de bonnes nouvelles, des actions... Il commence à y avoir une confiance entre acteurs associatifs et habitants aussi, et un bon lien au territoire. C’est très bienveillant”.

Point de vue d'un acteur associatif intervenant sur le quartier régulièrement

Sur le territoire des Cités Sociales de Gerland, des **structures institutionnelles complémentaires** sont également présente pour les habitants :

- Le bailleur social GLH, qui porte un projet spécifique mis un œuvre par la présence d'un agent de développement social local, présent quotidiennement en proximité des habitants et intervient sur les thématiques de la propreté, de l'insertion, du développement durable ou encore du cadre de vie
- La Maisons de la Métropole pour les Solidarités de Lyon 7 Sud (MDML), antenne Felix Brun (45 Rue Félix Brun, Lyon 7)
- La Mission Locale, situé hors du périmètre mais en proximité (64 Avenue Leclerc, Lyon 7)
- L'agence France Travail 7 rue Abraham, Lyon 7

Un appui qualitatif au territoire : L'Enquête Ecoute Habitant un outil complémentaire pour saisir la perception des habitants

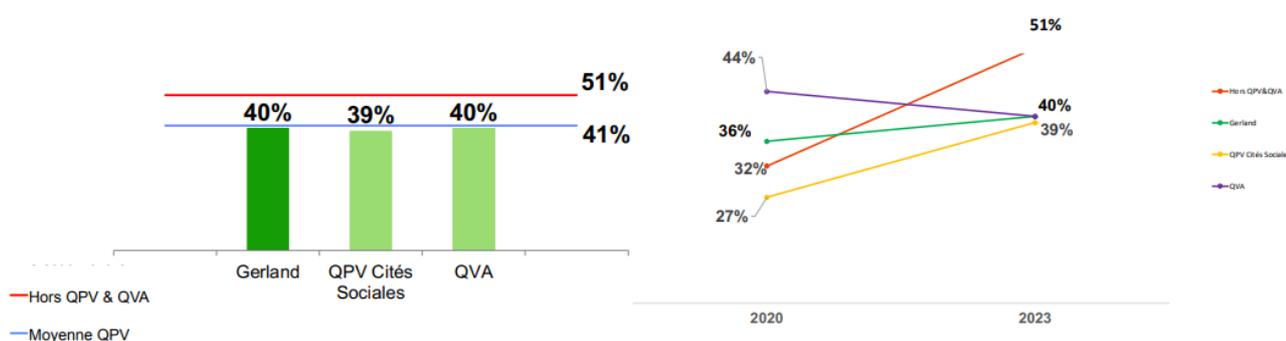
Les Enquêtes Ecoute Habitant, réalisées depuis 2008 sur les quartiers prioritaires de la Ville de Lyon, permettent de saisir de manière qualitative la perception des Lyonnais habitant dans ces périmètres prioritaires, vis-à-vis des actions menées et des préoccupations principales qui guident leur quotidien. Ces enquêtes contribuent à identifier les évolutions nécessaires et à définir des actions futures pour mieux répondre aux besoins des habitants de ces quartiers.

Parmi les données issues des enquêtes annuelles, plusieurs indicateurs permettent la mise en évidence des caractéristiques du territoire des Cités sociales de Gerland.

On observe que les habitants des Cités sociales de Gerland sont attachés à leur quartier. En 2023, 74% des interrogés ont indiqué souhaiter rester dans le quartier : un attachement plus fort en moyenne que dans les autres QPV de Lyon (63%).

Cependant, les difficultés liées à l'insécurité sont importantes. Un habitant sur quatre déclare également ne pas se sentir en sécurité.

« J'ai été témoin ou victime d'un acte de délinquance dans mon quartier »



EEH 2023 Ville de Lyon, TRAJECTOIRES-REFLEX, décembre 2023

Remarque : Bien que la moyenne des faits rapportés soit plus importante hors du QPV, on observe objectivement une exposition plus forte aux actes de délinquance en QPV. Ce paradoxe met en lumière les difficultés acceptées par certains habitants et intériorisées comme norme, qui se traduisent par une discrétion et des difficultés à témoigner de ces problématiques chez certains habitants qui ne se sentant pas assez légitimes pour les formuler.

Concernant la thématique de la **santé**, les Cités sociales de Gerland sont le secteur marqué par le plus de restrictions des dépenses en santé en 2023, avec un habitant sur 3 qui déclare être contraint de limiter ses dépenses, un nombre supérieur de 6 points aux autres QPV et de 11 points par rapports au territoire hors QPV.

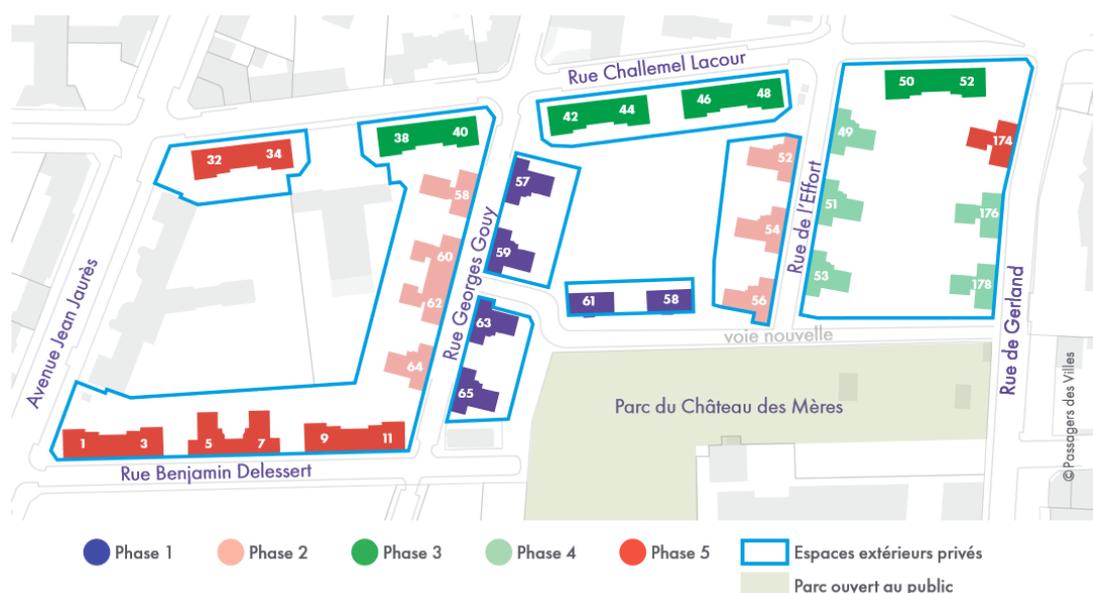
Enfin, en ce qui concerne **l'accès aux équipements culturels**, les habitants de la Cité Jardin qui les fréquentent restent encore sous-représentés. Ainsi, en 2023, 50 % des résidents du QPV des Cités sociales de Gerland ont fréquenté un équipement culturel depuis leur réouverture post-Covid, un chiffre conforme à la moyenne des QPV de Lyon (51 %), mais qui reste nettement inférieur à celui des habitants du périmètre

QPM qui affichent un taux de fréquentation supérieur de 21 points. Dans ce même contexte, la participation à la vie socio-culturelle et associative demeure relativement faible parmi les habitants du QPV. En 2023, seulement 12 % d'entre eux étaient membres d'un centre social, d'une MJC ou d'une maison de l'enfance, un taux deux fois inférieur à la moyenne des QPV de Lyon.

Aujourd'hui, une des réponses structurantes est le projet ambitieux de renouvellement urbain de la Cité Jardin 2024 – 2036.

Le projet de rénovation qui s'engage à la Cité Jardin vise à améliorer la qualité des logements et le cadre de vie des habitants de ce quartier historique de la Ville de Lyon.

LES 5 PHASES PRÉVISIONNELLES DE TRAVAUX (2026-2036)



La phase 1 concerne les immeubles situés aux 57, 59, 61, 63, 65 de la rue Georges-Gouy et au 58 rue de l'Effort. Les études préalables ont commencé en 2024 pour des travaux sur ces immeubles prévus entre 2026 et 2028.

A terme, la mixité sociale sera introduite par 150 logements familiaux en PLUS, une part de logements familiaux financés en PLS, deux résidences étudiantes sociales en PLS, la vente en accession sociale via le dispositif de Bail réel solidaire (BRS) .

Ainsi, la gouvernance mise en œuvre autour de ce projet, associe l'ensemble des acteurs et partenaires locaux, autour de la Ville de Lyon, de la Métropole de Lyon et de Grand Lyon Habitat.

Le Projet Cité Jardin investit différentes thématiques, croisées avec celles de la politique de la ville, à travers 5 cinq groupes techniques :

- Habitat – Logement
- Urbanisme – Aménagement-Nature en ville
- Solidarité – Vie Sociale – Réseaux partenaires
- Sécurité – Cadre de Vie – Commerces
- GT Communication – Participation Citoyenne

Le Projet Cité Jardin s'articule autour de quatre volets d'intervention :

Habitat : Rénovation des logements, construction d'une résidence sociale et de logements étudiants, implantation de locaux d'activités en rez-de-chaussée des immeubles.

Espaces publics : une vraie Cité « jardin » avec plus d'arbres et de plantes pour apporter de la fraîcheur et l'ouverture au public du Parc du Château des Mères.

Solidarité : soutien des actions sociales, sportives et culturelles. Un centre de santé globale sera créé au cœur de la Cité Jardin.

Tranquillité : amélioration durable du cadre de vie des habitants, révision du plan de circulation au sein de la Cité Jardin pour faciliter les modalités d'intervention des forces de sécurité, création d'une voie nouvelle.

A photograph of a street scene. On the right, a multi-story white building with arched windows and balconies. In the foreground, several cars are parked along the street. Green trees line the sidewalk. The sky is blue with light clouds. A large, black-outlined number '02' is superimposed on the left side of the image.

02

**4 défis pour le
territoire, constats,
ressources et
ambitions**

LES CONSTATS

#Sécurité
#Aménagement
#GSUP
#Prévention

L'insécurité génère le renfermement, la peur, la désertion et la confiscation des espaces collectifs, des atteintes aux personnes, et des ruptures sociales importantes

Sur ce territoire, des tensions sont présentes entre des habitants, et avec les forces de sécurité nationales et municipales, en premier lieu du fait de la présence de l'économie et des activités illicites liées au trafic de drogues. On relève des phénomènes de dégradation des communs, une occupation abusive des espaces, des occupations illégales de logements vacants, voire des situations d'occupations forcées de logements habités par des personnes en situation de vulnérabilité.

« Les dealers viennent de force dans les logements des personnes, pour planquer des substances, en cas d'interpellation de police » Parole d'acteur

« La présence des guetteurs fait peur. Ça fait 3 ou 4 ans que c'est comme ça » Parole d'association d'habitant

Ces activités de deal empiètent sur les espaces communs avec aujourd'hui une présence en continu de guetteurs à chaque sortie de la résidence Cité Jardin et une extension des activités de deal à d'autres secteurs, comme vers les résidences sociales Adoma, ou encore au sein de la Résidence Alexandre Charbin. Elles impliquent désormais une proportion marginale de jeunes du quartier, et concernent principalement des jeunes extérieurs au quartier et déscolarisés ou bien des jeunes en situation de migration qui peuvent être facilement entraînés dans le commerce illicite, avec un turn-over constant. On observe également une baisse de l'âge moyen des jeunes impliqués sur ces activités :

« Il y a des enfants de 15 ans ou moins, quittant l'école, qui font le guet pour les dealers. Chaque année à partir de novembre on a de nouveaux guetteurs. L'initiation commence dès ce moment-là de leur scolarité » Parole d'acteur

« Les familles ont peur que leurs enfants deviennent eux-mêmes des dealers » Parole d'acteur

En conséquence, les habitants se refusent à occuper les espaces extérieurs au quotidien, et certaines familles limitent leurs interactions avec le quartier. L'espace central de "l'arène" est globalement désert, les personnes âgées et familles avec enfants n'osent pas y aller sauf lorsque plusieurs acteurs sont présents et proposent en nombre des animations et ateliers comme c'est le cas lors des vendredis en fin d'après-midi ou pendant les vacances scolaires.

Les besoins des jeunes en matière de prévention et en appui sur la prévention spécialisée

En matière de prévention, au-delà du risque pour les jeunes de basculer dans une forme de participation au commerce illicite, des difficultés plus minimes mais à prendre en considération sont remontées par les acteurs du territoire, qui mobilisent à la fois les acteurs de l'Education, la Sécurité-prévention, la prévention spécialisée ou encore les acteurs de la Santé et le CLSM.

Tout d'abord, aux abords du collège Rosset où l'on fait état de groupes de garçons qui présentent régulièrement des comportements à risque liés à l'utilisation de nouveaux dispositifs de mobilité personnels ou en libre-service (trottinettes électriques, vélos) et qui conduisent à une mise en danger de ces jeunes et des usagers sur la route, ainsi qu'à des mésusages.

D'autres phénomènes relevant de l'éducation à la sexualité et à la vie affective préoccupent les acteurs socio-éducatifs. La notion de consentement, la conduite de certains jeunes et les discours prononcés concernant le rapport au corps de la femme sont autant de thématiques à aborder avec les jeunes et qui mobilisent désormais les partenaires, en particulier les éducateurs de la prévention spécialisée.

Un manque de recours aux forces de l'ordre de la part des habitants et des relations police / population sous tension

Le sentiment d'insécurité généralisé est largement exprimé par les habitants et les associations comme étant de plus en plus prégnant sans pour autant que soient dénoncés systématiquement auprès des forces de l'ordre les faits délictueux observés ou ceux dont les habitants peuvent directement être victimes.

Paradoxalement, les interventions répétées et massives de la police contribuent en effet à renforcer une atmosphère de méfiance et de peur, et l'acceptabilité des forces de l'ordre par les habitants est remise en question. Cela s'explique par deux raisons : les habitants craignent d'abord des menaces de la part des guetteurs, qui les rendent parfois complices en leur remettant de la marchandise et en prenant possession d'espaces privés au détriment des habitants, parfois même au sein des logements. La seconde tient au mode d'intervention de la police pointé par les habitants du fait de la très forte tension que ces interventions génèrent, évoquées parfois comme des traumatismes vécus par les habitants, mais également par les acteurs associatifs :

« Il y a davantage d'interventions de la police, mais cela stresse les habitants. C'est une contradiction difficile à gérer pendant les ateliers, le mode d'intervention de la police fait peur, aux enfants, à la population lambda »
Parole d'acteur

L'insécurité ne permet pas le développement d'acteurs et d'actions favorisant le lien social entre personnes ou groupes de personnes

Par ailleurs, cette pression subie par les habitants et les acteurs intervenants apparaît comme un frein à la participation et à l'organisation d'événements en cœur de quartier. Si les acteurs sociaux tentent de réinvestir les espaces extérieurs de la Cité Jardin, l'équilibre reste très fragile pour se faire accepter au sein des espaces publics du quartier. Seule une après-midi par semaine est aujourd'hui investie par les partenaires associatifs intervenants en pied d'immeuble. Certains partenaires déclarent renoncer à intervenir seuls ou se montrent réticents à traverser le quartier. L'insécurité est donc aujourd'hui un frein au développement de projets visant à renforcer le lien social et la cohésion sociale.

A la marge, des actes d'incivisme ou sexistes peuvent prendre la forme de provocations ou d'exhibitions pour

chasser les femmes des espaces collectifs en particulier. Dans ce contexte, les femmes et jeunes filles sont invisibilisées.

Le phénomène d'insécurité détermine des parcours scolaires et des vocations professionnelles

Le sentiment d'insécurité influence les habitudes quotidiennes des familles, en particulier sur la thématique de la mobilité, car beaucoup hésitent à laisser leurs enfants rentrer seuls à la maison. Après le collège, des familles déclarent s'orienter vers des choix d'écoles en proximité, pour ce même motif. La sécurité intervient ici comme un paramètre déterminant dans le choix d'orientation des parcours scolaires des enfants en filière professionnelle.

Par ailleurs, les habitants de la Cité Jardin subissent les conséquences de l'image négative du quartier auprès des personnes extérieures, ce qui influence aussi la capacité des habitants à exercer leur activité professionnelle, notamment pour ceux qui travaillent depuis leur domicile et doivent accueillir un public extérieur :

« Avant, j'étais assistante maternelle, j'ai dû changer de métiers, car les gens ne viennent pas à cause des guetteurs et de l'image du quartier. On est arrivé au point où on n'arrivait pas à trouver des familles » Parole d'habitant



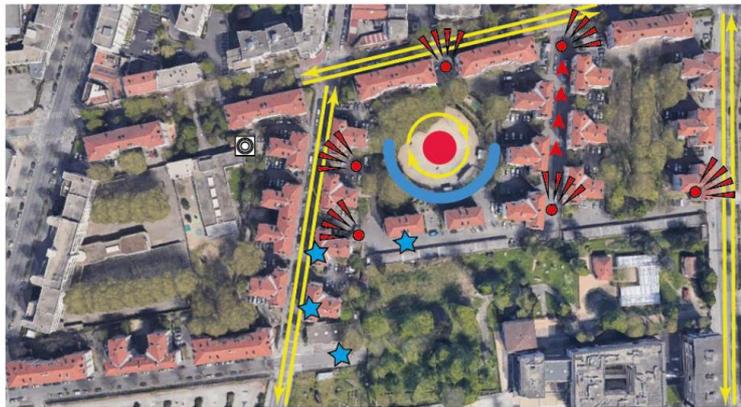
La nécessité de désenclaver le quartier de la Cité Jardin pour faciliter les interventions des forces de l'ordre

La Cité Jardin est un quartier enclavé ; sa conception architecturale ne permet pas aux forces de l'ordre de mener des interventions lorsque cela s'avère nécessaire.

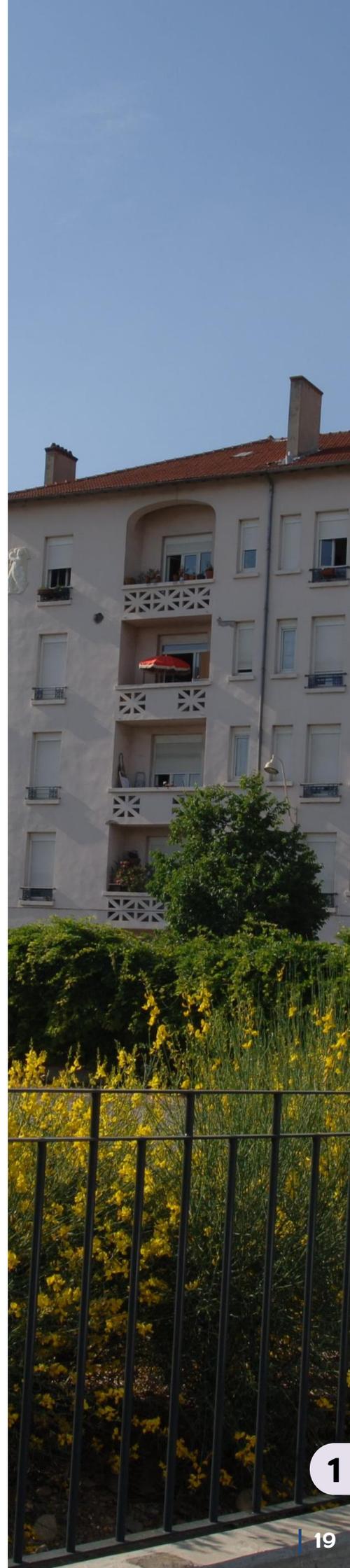
Dans le cadre du projet de réhabilitation de la Cité Jardin, l'analyse en matière de prévention situationnelle présente les faits de délinquance constatés sur le quartier, qui concernent pratiquement l'ensemble du parc locatif (cf. schéma ci-dessous, source ESUS CONSEIL) :

Faits de délinquance

-  Lieu de vente principal de produits stupéfiants
-  Points d'observations et de contrôles
-  Déplacement du point d'observation de la rue de l'Effort
-  Lieu de regroupement au sein de l'arène
-  Occupation des espaces
-  détournement du local OM
-  rodéos urbains



Le projet de réhabilitation urbaine de la Cité Jardin vise donc aussi à résoudre les problématiques liées à cet enclavement physique et social du quartier, isolé par ses bâtiments et manquant de connexions avec son environnement.



LES DYNAMIQUES EN COURS SUR LE TERRITOIRE

Les orientations du projet Cité Jardin sur le volet Urbanisme - Aménagement - Nature 2024-2028

Face aux défis identifiés, le projet de réhabilitation pose comme objectif de mieux intégrer le quartier au reste du territoire. Cela se fera, d'une part, par la création d'une voie traversante Est-Ouest au Sud de la résidence Cité Jardin, d'autre part, par des améliorations de la qualité de vie, comme la végétalisation des espaces publics, l'aménagement du parc du Château des mères, et l'ajout de nouveaux services de proximité. Ces transformations contribueront à long terme à améliorer le cadre de vie et à garantir des conditions de sécurité optimales pour les porteurs de projet et les équipes engagées dans le développement social du territoire.

Les ressources aujourd'hui déployées en matière de coordination impliquant les services de la Sécurité-Prévention de la Ville de Lyon, des acteurs sociaux de l'éducation populaire, les forces de sécurité ainsi que le bailleur

Aujourd'hui, différents espaces de dialogue permettent de croiser les expertises des acteurs, et de faire des remontées d'information en lien avec la thématique de la sécurité-prévention :

- Groupe des acteurs sociaux -sécurité prévention, réunissant l'équipe projet politique de la ville, la DSP, la direction de projet Cité Jardin, la police municipale, la police nationale, le CLSM – direction santé, l'ATLM, le Centre Social de Gerland, la prévention spécialisée, a lieu tous les 3 mois.
- GT Sécurité - Cadre de Vie - Commerce Cité Jardin (projet Cité Jardin)
- GT Point prévention sécurité (Mairie arrondissement / Police Municipale / Police Nationale / Service prévention de la délinquance) : Echange informations et évolutions générales (tous les mois)
- Groupe bailleurs à l'échelle du 7e, sur des situations précises (une fois par trimestre)
- Un CLSPD d'arrondissement (idéalement une fois par an) qui permet de réunir tous les acteurs sécurité prévention, acteurs socio-éducatifs, insertion – implique un besoin de ressources supplémentaires et de régularité.
- Une coordination jeunesses 0-25 ans en cours de développement dans le cadre de la Cité Educative

avec un ciblage distinct par tranche d'âge, pour les 11-17 en lien avec les établissements scolaires, la prévention spécialisée, ou pour les 16-25 en lien avec la MMIE, la Mission Locale, etc.

Des acteurs intervenants sur le territoire et des dispositifs chantiers déjà mobilisés

La présence de la médiation sociale par les professionnels de l'ALTM joue un rôle important d'apaisement et de mise en lien des habitants avec les différents services et actions associatives mises en place, ou dans le cadre d'évènements partenariaux. La prévention spécialisée intervient également dans le quartier auprès des jeunes et jeunes adultes. En lien avec le bailleur du quartier GLH ainsi que le pôle jeunesse du centre social, ils mobilisent déjà le levier du chantier éducatif ou loisir qui un moyen efficace pour accompagner les publics mineurs ou jeunes majeurs vers des parcours scolaires, ou d'emploi insertion et la prise en charge de problématiques complexes. L'intervention d'un acteur comme le club Lyon Boxing United sur plusieurs temps annuels est également un bon vecteur de mobilisation des jeunes du quartier. La ressource de la Cité Educative et les moyens d'ingénierie et financiers mobilisables dès 2024 avec en chef de file le collège Rosset et ses équipes pluridisciplinaires, la participation de l'école Briand, et l'ensemble des acteurs associatifs et institutionnels relevant du parcours de l'enfant et du jeune de 0 à 25 ans, sont autant de leviers de développement ou de renforcement des actions à destination des publics sur le plan de la Sécurité-Prévention, à travailler en lien étroit avec les familles.

Enfin, l'ensemble de l'offre en matière d'activités socio-culturelles qui implique des associations habitantes ou professionnelles et des institutions sous la forme de temps festifs ponctuels ou lors d'ateliers réguliers sont un rouage essentiel à la vie du quartier, et représentent un levier majeur pour entretenir un lien constant entre les habitants et participer à lutter contre l'isolement et le sentiment d'insécurité qui domine dans le quartier. On peut citer en particulier les interventions et évènements du centre social de Gerland, de la bibliothèque municipale, d'Arts et développement, Artis MBC, les Jeunes de Gerland, les Dames de Gerland, Enfance Heureuse du Monde, La Légumerie, l'ALGM basket, etc.

ET DEMAIN ? LES AMBITIONS À HORIZON 2030

1

Objectifs opérationnels



Développer un cadre de coopération inter partenariale entre les acteurs du territoire autour de la sécurité-prévention



Développer des actions de sensibilisation et de prévention en direction des jeunes



Développer le lien de proximité entre la police et les populations

Actions à développer

Action existante : Poursuivre le groupe prévention-sécurité animé par la DSP (Ville de Lyon), mis en place depuis mai 2024 ;



Mobiliser davantage les dispositifs de droit commun, y compris financiers, sur le volet prévention-sécurité en vue du développement d'actions ;
S'assurer de la prise en compte des problématiques du QPV au sein des instances de droit commun, à l'échelle de la ville et des arrondissements (CLSPD...).

Action existante : Traiter le volet sécurité-prévention au sein de la coordination jeunes ;



Engager une démarche de sensibilisation et prévention des pratiques addictives avec les acteurs du territoire ;
Prendre en charge les élèves en situation d'exclusion ou les jeunes déscolarisés ;
Accompagner les acteurs de la coordination jeunes (collège Rosset, l'école Aristide Briand) dans le développement d'actions auprès des jeunes et des professionnels, en lien avec les familles.

Développer des actions de proximité animées par les forces de l'ordre auprès de la population



Partager les informations sur les animations programmées par les acteurs socio-culturels sur le quartier avec les forces de l'ordre

ACTEURS ET PARTENAIRES IMPLIQUÉS

Partenaires impliqués : ATLM, prévention spécialisée, bailleur social, Centre Social de Gerland, Collège Rosset, École Briand, , Arts et Développement, Artis MBC, Les Jeunes de Gerland, Les Dames de Gerland, Enfance Heureuse du Monde, La Légumerie, ALGM Basket, Lyon Boxing United, GLH.

Mobilisation du droit commun : Police Municipale, Police Nationale, Direction de la Sécurité Prévention, Service prévention de la délinquance, Mairie d'arrondissement du 7e, Mission Locale (CIP), MMIE, Direction de la santé - ASV, CLSM, Projet Cité Jardin,

Espaces de dialogue mobilisés sur le défi : La coordination des acteurs de sécurité-prévention et acteurs sociaux, GT sécurité cadre de vie du Projet Cité Jardin

INDICATEURS DE RÉUSSITE POUR LE DÉFI

- Les habitants déclarent que le sentiment de sécurité s'est amélioré au cours des 6 dernières années
- Les partenaires déclarent qu'ils interviennent dans un climat plus sécurisé (information, sentiment de sécurité)
- Les guetteurs ne sont plus en poste autour des accès de la Cité Jardin
- Le Collège Rosset fait le constat d'une diminution des conduites à risque aux abords de la voirie
- Les habitants déclarent que la relation avec les forces de l'ordre est apaisée
- Nombre d'actions de prévention réalisées auprès des jeunes

Modes de collecte : EEH, questionnaires, Rapports d'activités (coordination jeunes)

RESSOURCES ET ACTIONS À MOBILISER



Conforter la prévention spécialisée
Renforcer le temps de présence des médiateurs sociaux (ATLM)
Développer des temps d'animations sportives sur le terrain
S'appuyer de dispositif potentiellement mobilisables (FIPD, MILDECA, Rouler à vélo (Police Municipale / Volet sport))



Développer des actions d'éducation à la sexualité et vie affective, au consentement, de sensibilisation aux conduites à risque...
Développer des actions autour de la place des femmes/filles dans l'espace public
Développer des actions autour de l'empathie et des émotions, pour les 2 à 6 ans, et contre le harcèlement, pour les 6 à 16 ans, au sein des structures associatives ou scolaires, péri, extra notamment
Développer des actions pour maintenir au mieux les jeunes décrocheurs dans un système social classique, et veiller à ce qu'ils ne basculent pas dans le commerce illicite
Renforcer les acteurs qui prennent en charge les élèves en situation d'exclusion
S'appuyer et développer les chantiers rebonds et les chantiers jeunes de la Mission Locale et de la prévention spécialisée



Développer des actions en lien avec la Police Municipale (communication des patrouilles, visites des parties communes 2 ou 3 fois par semaine, actions de sécurité routière), et au cœur des écoles (Briand notamment)
Développer des temps de formations autour de situations difficiles pour anticiper les événements
S'appuyer de temps de dialogue avec les habitants pour évoquer les impacts des interventions (malaise des habitants) et rétablir un lien de confiance avec la police

LES CONSTATS

#Lien social
#Cohésion
#Culture
#Coordination
#Animation de quartier

Le centre social, unique association d'éducation populaire présente sur le quartier de Gerland pour faire face aux défis inhérents à un QPV dans un territoire en mutation.

Le centre social de Gerland est la seule structure d'éducation populaire conventionnée avec la Ville de Lyon présente sur le territoire, ce qui induit une dépendance assez marquée à cet acteur pour maintenir des actions ou en développer de nouvelles. Malgré la diversité des thématiques investies par le centre social dans les champs de la petite enfance, la parentalité, la jeunesse, les seniors, la santé, l'accès aux droits et de nombreux partenariats activés, toutes les réponses aux besoins du territoire ne peuvent reposer et s'articuler que sur un seul acteur associatif, au risque de mettre en tension son organisation et son modèle économique, d'entraîner une sur sollicitation de l'équipement et de ses équipes, voire de perturber son mode de gouvernance en portant atteinte à son indépendance ou au respect de son projet associatif.

Sur un territoire – Gerland – en pleine mutation où la paupérisation est croissante en allant vers le sud, des complémentarités sont à trouver pour le centre social, là où une offre socio-culturelle se déploie par ailleurs au Nord du 7ème arrondissement avec la présence d'autres structures conventionnées telles que la MJC Jean Macé ou la Maison de l'Enfance du 7ème ou encore dans le cadre de la création de nouveaux équipements au sein du futur pôle des Girondins. Le centre social ne doit en effet pas se trouver isolé ou placé en concurrence avec ces acteurs, au risque d'être confronté à une baisse de la mixité de ses publics, mais pouvoir bénéficier de ces ressources et trouver si nécessaire les relais partenariaux lui permettant de s'appuyer sur un maillage d'acteurs variés, tout en recevant l'appui technique favorisant son développement interne.

Enfin, il est à noter que le centre social se trouve limité en matière de développement du fait de la

configuration de ses locaux actuels situés au 1 rue Jacques Monod, désormais inadaptés compte tenu des fonctions remplies par un centre social pour l'ensemble du quartier Gerland (30 000 habitants). En effet, la surface et le nombre de salles disponibles ne correspondent plus au potentiel d'accueil du public que le centre social est en mesure de recevoir et aux activités qu'il souhaite développer en ses murs. Un enjeu consistera donc à aborder et concrétiser le projet de sa restructuration en lien avec les services techniques de la Ville et la mission DSL.

Un quartier dont la dynamique repose à ce stade sur quelques initiés, au sein d'un écosystème fermé

Dans le QPV, des initiatives portées par des associations et des habitants participent activement à la cohésion sociale du territoire. Cependant, certaines actions venues de l'extérieur n'ont pas toujours été bien reçues par les résidents et usagers du quartier.

En l'absence ou en cas d'insuffisance d'une concertation et d'une coordination préalable avec les acteurs locaux, et sans prise en compte des dynamiques existantes, ces initiatives peuvent venir perturber l'écosystème des partenaires, en exigeant des ajustements et des moyens d'ingénierie supplémentaires pour l'ensemble des acteurs, non programmés initialement, en déployant une logistique trop lourde, inadaptée au format des interventions qui fonctionnent habituellement sur la Cité Jardin (risque de dégradation, vols). Certaines interventions peuvent également susciter des réticences, induire une forme de concurrence entre les structures en captant des publics au détriment d'une action déjà planifiée, ou s'exprimer par une faible participation et mobilisation des publics.

« Il est important pour les acteurs et les associations de connaître le territoire avant de lancer des initiatives ici. Un partenaire sait ce qu'il peut arriver, anticiper... Il est important de faire comprendre la philosophie de l'intervention sur les ateliers. Difficile de passer outre le maillage partenarial » Parole d'acteur

« Quand on fait de la coordination d'actions partenariales, il faut faire attention à pas faire des activités le même jour, on s'est tous entendu pour que dès que quelqu'un fait quelque chose tel jour, on y va avec ensemble. Il faut faire en sorte qu'il n'y ait qu'une activité par créneau » Parole d'acteur

Un besoin d'accompagnement des acteurs locaux autour d'une stratégie spécifique, en réponse aux enjeux inhérents au QPV

Malgré un tissu partenarial qui semble a priori dense et dynamique, on peut observer une fragilité dans la capacité à structurer une offre et des réponses spécifiques aux besoins des habitants d'un territoire classé comme prioritaire qui cumule différentes formes de précarité.

La complexité et la multiplicité des problématiques et des déterminants sociaux et de santé qui agissent sur les populations du quartier nécessitent des réponses ciblées dans le champ des solidarités, de l'accompagnement social et de santé, ou encore de lutte contre les précarités alimentaires, culturelles. Ces sujets imposent de travailler au développement d'actions spécifiques ainsi qu'à la diversification du maillage partenarial, à la fois par le biais de la mobilisation du droit commun (Mission Locale, France Travail, CCAS, ARS), mais aussi associatif, pour rechercher d'autres formes d'expertises métier et permettre à chacun d'intervenir dans son domaine de compétence afin d'exploiter au mieux ses ressources et atouts.

Ainsi, la mise en place de temps de coordination thématiques et élargis ainsi que le soutien technique aux acteurs et porteurs de projets apparaît encore comme un besoin essentiel pour instaurer une dynamique d'intervention cohérente.

Si le noyau d'acteurs présent historiquement sur le quartier coopère relativement bien, la coordination sur les diverses activités proposées reste à ce stade à renforcer, tout comme les modes d'intervention choisis ainsi que les lieux investis. En effet, du fait des problématiques de sécurité, les acteurs aujourd'hui présents sur le quartier se trouvent concentrés sur certains espaces, mais également au niveau de leur

créneaux d'intervention qui se situent presque exclusivement sur les après-midis du vendredi et en période de vacances scolaires.

L'enjeu de cette coordination consiste principalement à éviter de « diviser les publics », de sursolliciter les habitants, de créer des formes de concurrence entre les structures sociales et culturelles, ou encore, doit permettre aux initiatives portées par les habitants eux-mêmes de voir le jour, là où l'accès aux ressources institutionnelles reste difficile et complexe à saisir et où les procédures administratives représentent un réel frein à l'engagement de certains collectifs d'habitant bénévoles.

À terme, les projets portés dans le quartier, conçus par les acteurs locaux, nécessitent donc d'être construits autour d'une véritable stratégie de développement territorial, pour offrir une réponse structurée et ainsi transformer ce qui est « repéré » en ce qui est « exprimé », donnant ainsi vie à des initiatives coconstruites et adaptées aux besoins et aspirations des résidents des Cités sociales de Gerland et dans le respect du périmètre d'intervention de chaque acteur du QPV.

« L'offre peut être riche sur les Cités Sociales de Gerland. La question est sur l'habitude aux loisirs, comment on s'y inscrit et comment on s'y mobilise ? Il y a beaucoup d'offres gratuites sur la Cité Jardin, mais le public ne se déplace pas, c'est à nous d'y aller. » Parole d'acteur



LES DYNAMIQUES EN COURS SUR LE TERRITOIRE

Un noyau de partenaires associatif et institutionnels historique dont l'action en cœur de QPV offre des leviers importants pour permettre de diversifier les réponses apportées aux besoins des habitants

Au cœur du quartier, le partenariat associatif fonctionne de manière efficace et sur la durée entre plusieurs acteurs mobilisés sur le QPV depuis plusieurs années. Les associations telles qu'Arts et Développement, le centre social de Gerland, les collectifs d'habitants Enfance Heureuse du Monde ou les Dames de Gerland, jouent un rôle clé en renforçant les liens sociaux et en mobilisant les habitants, tout en étant bien identifiés par ces derniers.

La présence et l'engagement régulier des intervenants en proximité dans un format hors-les-murs, tels que la bibliothèque et de l'ensemble des associations qui mettent en œuvre une programmation tous les vendredis au sein de l'arène de 17h à 19h30 ou lors des vacances scolaires permet aujourd'hui de constater la très forte participation et mobilisation des familles, qui devient un véritable levier pour introduire d'autres formes d'interventions et toucher les habitants sur des problématiques qui les concernent.

Ces temps d'ateliers sont renforcés par l'organisation de nombreux événements festifs ouverts à tous portés par les collectifs habitants, le centre social, l'association la Légumerie (au sein de l'Oasis de Gerland), qui favorisent la mixité en attirant par ailleurs une grande diversité de publics résidant au-delà du QPV. La convivialité est aussi un élément important que souhaitent préserver les acteurs.

Des acteurs importants pour le quartier :

ALTM, ALGM, Artis MBC (la Fanfare des pavés), la Compagnie la Grenade, Arts et Développement, Bibliothekair, le Centre Social de Gerland, les Jeunes de Gerland, la Légumerie, Ebulliscience, l'école de musique du 7^e arrondissement, Lalca, prévention spécialisée Boxing Lyon United, Plug&Play, ainsi que les services de droit commun de la Ville sur la culture (DAC) : la bibliothèque municipale, le Théâtre des Célestins, la Maison de la Danse, La Friche Lamartine

Des grands événements qui ont lieu sur le territoire :

La Biennale de la Danse, la Biennale de l'Art Contemporain, la Fête des Lumières

Des actions complémentaires déjà portées par des structures du quartier et au-delà

Le territoire bénéficie d'une offre culturelle et artistique relativement riche, souvent gratuite, proposée par les structures. C'est notamment le cas des activités proposées par le centre social, mais également la bibliothèque municipale (espace numérique, aide aux démarches administratives, ateliers de médiation culturelle, etc.).

Certaines structures tendent à développer des actions les mercredis après-midi sur d'autres espaces du quartier, notamment au sein de l'Îlot de l'Effort, permettant d'augmenter l'accessibilité des activités pour les habitants qui ne fréquentent pas les animations en pied d'immeuble ou n'osent pas venir en cœur de quartier, afin qu'ils puissent profiter de ces dernières dans un autre espace en proximité.

A ce titre, les jardins partagés des associations comme la Légumerie (Oasis de Gerland) ainsi que des Dames de Gerland (Îlot de l'Effort) sont des espaces de convivialité qui peuvent accueillir les habitants régulièrement, et favoriser le développement d'actions autour de la thématique de l'alimentation et du développement durable en général.

Des acteurs médico-sociaux et sociaux sont également présents en proximité ou commencent à s'insérer pour certains dans la dynamique partenariale tels que le DITEP Maria DUBOST, Adoma (CDC Habitat), la résidence autonomie Jaurès du CCAS. Les acteurs présents autour de la coordination de l'ASV ou du CLSM sont également mobilisés sur le quartier et participent à des actions de prévention et de médiation en santé et en santé mentale (ARHM, ALS, professionnels membres de la CPTS du 7^{ème}).

Le sport est aussi un levier important déjà mobilisé pour les jeunes ou les publics seniors par des acteurs tels que l'ALGM Basket, Action Sport Education, Boxing Lyon United, le centre social de Gerland pour ses activités de sport adapté.

En parallèle, l'école Briand propose un parcours culturel important pour ses élèves, en lien avec les signataires de la Charte de coopération culturelle (Théâtre des Célestins, musée Gadagne, cinéma Comoedia, opéra, conservatoire de danse, bibliothèque Municipale de Lyon (Gerland), CHRD, Maison des canuts)

Des actions programmées par le bailleur GLH en direction des habitants sont à relever et à soutenir, comme l'accompagnement des habitants réalisé par le développeur social en proximité qui est un relai et un appui auprès des partenaires associatifs, l'organisation de chantiers jeunes en lien avec le centre social et la prévention spécialisée, ou encore l'organisation de temps collectifs et d'ateliers avec les habitants sur les thématiques du développement durable, la mobilité, le réemploi de matériaux, la propreté, qui met en valeur les compétences des personnes.

A l'échelle de l'arrondissement, des structures comme la MJC Jean Macé portant un spot senior en lien avec le CCAS de la Ville de Lyon, le centre social de l'Arche de Noé, la Maison de l'Enfance du 7ème sont des équipements conventionnés qui peuvent également accueillir des publics et enrichir l'offre de service proposée aux habitants, notamment au travers de la mise en lien et les complémentarités à travailler avec le centre social de Gerland.

Le volet social du projet de réhabilitation de la Cité Jardin : une réponse globale aux défis du territoire qui se concrétise par l'ouverture de nouveaux équipements

Dans le cadre du projet Cité Jardin, une rénovation des logements et un réaménagement des espaces publics permettra d'offrir un nouveau cadre de vie aux habitants du quartier. En parallèle, le projet prévoit la création d'un centre de santé, d'une pension de famille, ainsi que des locaux dédiés à l'hébergement d'activités associatives.

Dans le cadre du projet de réhabilitation et grâce à l'initiative habitante déposée lors de la première campagne du Budget Participatif 2022, un projet a été lancé pour permettre la création d'un tiers lieu inter associatif géré par le centre social. Depuis le 9 septembre 2024, ce lieu d'accueil intergénérationnel a ouvert ses portes au 58-60 rue Challemeil-Lacour. Cet espace a vocation à renforcer les liens sociaux et intergénérationnels, lutter contre l'isolement des personnes âgées, soutenir les jeunes, et contribuer à lutter contre la précarité alimentaire. Cet espace permettra l'accueil d'activités organisées par le centre social sur des tranches horaires fixes, mais également l'organisation des activités portées par les associations partenaires.



Ce nouveau local sera également un appui pour l'organisation d'événements et d'actions spécifiquement portées par les acteurs institutionnels, comme l'accueil d'une programmation au champ de l'Emploi Insertion en cours de développement, coordonnée par la MMIE avec la participation de la Mission Locale, France Travail, et un réseau d'entreprises partenaires.

Enfin, sa très forte proximité avec des structures éducatives telles que le Collège ROSSET et les écoles maternelle et élémentaire Aristide BRIAND est également intéressante et a déjà fait l'objet de temps de collaboration, notamment lors de l'événement d'inauguration du local, ce qui inspire les futurs liens à construire plus largement avec les acteurs du territoire, notamment dans le cadre de la coordination de la Cité Éducative.

Objectifs opérationnels



Coordonner les réseaux d'acteurs et mobiliser le droit commun



Soutenir le développement du centre social de Gerland dans son rôle d'acteur du développement social local en veillant à la synergie des équipements existants ou à venir



Renforcer le maillage partenarial et diversifier les acteurs

Actions à développer

Action existante : Poursuivre la mise en réseau des professionnels dans le cadre des programmations sociales



Activer ou réactiver la mobilisation institutionnelle au service du territoire (France Travail, Mission Locale, MDML, ARS, CCAS, forces de sécurité, Education Nationale, bailleur social...);
Outiller les professionnels du territoire de manière transverse sur différentes thématiques (précarité / grande précarité, santé / santé mentale, inclusion)



Appuyer financièrement le développement d'actions d'aller vers les seniors isolés, les jeunes et les familles ;
Appuyer méthodologiquement et soutenir la prospective par les techniciens de la Ville de Lyon ;
Développer de nouvelles activités à destination des habitants du territoire, en s'appuyant notamment sur le café intergénérationnel et sur toutes les structures du territoire



Consolider le noyau d'acteurs déjà intervenants au sein des cités sociales de Gerland
Accompagner tous types d'initiatives associatives qui participent à renforcer la cohésion sociale
Favoriser l'émergence de projets habitants en lien avec les acteurs compétents (MQA, Centre social, MDO, bailleur...) et en appui sur les outils de la politique de la ville (FIL/FAL)

ACTEURS ET PARTENAIRES IMPLIQUÉS

Partenaires impliqués : Arts et Développement, Enfance Heureuse du Monde, Les Dames de Gerland, La Légumerie (Oasis de Gerland), Bibliotakeair, ALGM Basket, ACOLEA, ALTM, Artis MBC (Fanfare des pavés), Compagnie La Grenade, Ebulliscence, Ecole Aristide Briand, LALCA, Boxing Lyon United, Action Sport Education, Centre Social de Gerland, MJC Jean Macé, Maison de l'Enfance du 7ème arrondissement, DITEP Maria Dubost, Adoma, ARHM, ALS, bailleur social GLH, Action Sport Education

Mobilisation du droit commun : Mission Locale, France Travail, CCAS, ARS, Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Lyon et ses services de droit commun (la bibliothèque municipale Hannah Arendt, le Théâtre des Célestins, la Maison de la Danse, La Friche Lamartine), Direction de la santé - ASV, CLSM, MMIE, Mission Développement Social Local

Espaces de dialogue mobilisés sur le défi : La coordination ASV, la coordination jeunes, GT territorial cités sociales de Gerland.

RESSOURCES ET ACTIONS À MOBILISER



Se redéployer dans le temps et dans l'espace pour les animations hors les murs
Faire intervenir des professionnels (CPAM, ASV) sur des temps techniques
Développer une programmation d'événements emploi-insertion au café intergénérationnel
Développer la mise en réseau des associations avec les institutions
Développer des événements sur la place des Pavillons



Développer les liens aux structures de l'arrondissement : MJC Jean Macé, Maison de l'enfance, Centre Social Arche de Noé, futur pôle des Girondins



Mettre en place un livret/outils pour le développement d'initiatives associatives et habitantes

INDICATEURS DE RÉUSSITE POUR LE DÉFI

Nombre d'acteurs intervenant par thématique sur le quartier
Taux de fréquentation du café intergénérationnel
Évolution de la programmation du café intergénérationnel
Nombre d'acteurs intervenants au sein des Cités sociales
Nombre de projets financés dans la programmation
Augmentation de la dotation financière aux habitants/développement de projets habitants

LES CONSTATS

#Cadre de vie
#Habitat
#GSUP
#Participation citoyenne

Le Quartier Politique de la Ville des Cités Sociales de Gerland est un territoire prioritaire qui s'est élargi par rapport à l'ancien périmètre. Se présentant désormais en deux parties :

D'un côté, la résidence de la Cité Jardin, construite dans les années 1920-1930, propriété de la Ville de Lyon, gérée par Grand Lyon Habitat en tant que bailleur social depuis 1998. La résidence est constituée de 549 logements sociaux, dont près de 20% sont vacants aujourd'hui. La thématique du cadre de vie et la gestion globale du site s'animent à la fois au moyen de la convention de gestion signée avec la Ville de Lyon qui confie à Grand Lyon Habitat la mission d'assurer la gestion de proximité de cette résidence, mais également par l'action complémentaire de la Gestion Sociale et Urbaine de Proximité dans le cadre de la politique de la ville.

L'avenir de cette partie du quartier évoluera d'ici 2036 puisqu'un projet de réhabilitation et transformation de cette résidence est en cours de lancement. La première phase de ce projet est déjà lancée et s'étendra jusqu'en 2028. Ce nouveau projet de transformation de la Cité Jardin apporte à la fois une gouvernance complémentaire mais aussi des interventions à prendre en compte dans les enjeux de ce projet de territoire.

De l'autre côté, la résidence Alexandre Charbin, construite dans les années 1970 est répartie sur 6 bâtiments, avec la particularité d'être en partie une copropriété, sous l'égide de GLH. Elle est composée de 198 logements dont 136 occupés au titre des logements sociaux GLH.

Une situation dégradée, entre une lassitude des locataires et des échanges difficiles avec le bailleur et les institutions

Sur la Cité Jardin, on constate une lassitude des locataires face aux problématiques de leur quotidien, qui se matérialise par une forme de non-demande aux acteurs en charge de la gestion. Cette non-demande est accentuée par un climat de pression sociale et sécuritaire. Les habitants ont perdu confiance en les gestionnaires et les institutions.

Dans ce contexte le projet de transformation de la Cité Jardin est difficilement accepté par les locataires, et est devenu vecteur de tensions entre les habitants (anciens et nouveaux) et les acteurs publics, notamment la Ville de Lyon.

Paradoxalement, et malgré cette lassitude exprimée, les réunions publiques avec les représentants institutionnels se transforment souvent en tribunes où les habitants expriment un grand nombre de doléances, révélant un besoin fort de dialogue autour des enjeux du quotidien.

Toutefois, le dialogue est actuellement fragilisé, en l'absence d'un espace adapté et propice aux rencontres en proximité, rendant les échanges plus difficiles et freinant les efforts d'accompagnement nécessaires à une amélioration durable.

Des espaces extérieurs peu fréquentés par les habitants et les usagers

Alors que les Cités Sociales de Gerland bénéficient d'espaces extérieurs verdoyants, les pieds d'immeubles sont assez peu fréquentés, hormis sur les temps festifs et d'animations conduites par les associations et les structures du territoire au cœur de la cité jardin. L'animation et l'occupation de ces espaces sont limitées par les problématiques de sécurité et le manque d'attractivité du quartier. Le départ de certaines structures telles que la Mission Locale, et la fermeture du point contact GLH qui occupaient le rez-de-chaussée de la rue George Gouy est une illustration des incidences des problématiques de sécurité.

Avec une présence en continue d'activités illégales sur le quartier, le territoire souffre d'une mauvaise image qui entrave l'appropriation des espaces centraux des résidences par les habitants et les usagers.

Un territoire qui peine à structurer une démarche habitante/locataire institutionnalisée

Sur le QPV des Cités Sociales de Gerland, il n'existe pas d'instance de participation citoyenne institutionnalisée, du type Conseil citoyen que l'on retrouve dans les autres QPV de la Ville de Lyon et ce malgré les tentatives d'accompagnement réalisées dans la durée de vie du précédent projet de territoire (2015-2023). Il existe cependant un Conseil de quartier à l'échelle du territoire plus large de Gerland. S'intéressant seulement ponctuellement au quartier prioritaire, la représentativité des résidents des Cités sociales de Gerland dans ce conseil de quartier est également absente puisque aucun habitant du QPV ne siège au sein de cette instance. De fait, la parole habitante s'exprime lors des concertations, réunions publiques du projet de transformation de la Cité Jardin mis en place depuis 2021 ou auprès des relais locaux, de proximité. Malgré ces difficultés, il existe quelques initiatives habitantes en capacité de porter les besoins et la parole des habitants sans être pour autant représentatives, du fait des contraintes d'organisation engendrées par la nature de l'organisation bénévole et des domaines d'activités spécifiques investis par chaque association auprès de leurs publics. Il s'agit de l'association des jeunes de Gerland qui s'est longtemps positionnée comme pouvant faire le lien avec des habitants de la Cité Jardin en particulier le public jeune, ainsi que l'association des Dames de Gerland et Enfance Heureuse du Monde, en lien avec des locataires et les familles, et en particulier les femmes.



LES DYNAMIQUES EN COURS SUR LE TERRITOIRE

Le bailleur GLH, un acteur incontournable et une ressource pour traiter la question de la proximité avec les habitants

Grand Lyon Habitat du fait de sa mission de gestion des résidences Cité Jardin et Alexandre Charbin, est un acteur important de la proximité sur le quartier, et une ressource à mettre au service des habitants. L'intervention des services de proximité du bailleur et la mise en place depuis septembre 2023 d'un poste sur le développement social dédié à la Cité Jardin, permettent de faire à la fois le relais des diverses problématiques du quotidien des habitants, mais aussi de contribuer au développement d'initiatives et de projets en lien avec le réseau d'acteurs du quartier.

En soutien aux projets, le cofinancement par le bailleur de la programmation GSUP et Lien social, renforce les moyens d'action déployés sur le territoire et permet le financement d'actions d'amélioration et d'animation (sur-entretien, rénovation des espaces, chantiers jeunes, animations en pied d'immeuble, aller vers l'accès aux droits...)

Le Projet Cité Jardin comme vecteur de la participation habitante

Le projet de transformation de la Cité Jardin a initié le lancement de temps d'information et de dialogue réguliers avec les habitants. L'enjeu est de pouvoir tenir informés les habitants de l'avancée du projet, tout en les associant ponctuellement sur des sujets identifiés.

La démarche de participation autour du projet de transformation de la Cité Jardin renvoie à :

- La tenue de réunions publiques d'information sur le projet global de transformation de la Cité Jardin, annuelles ou biennales selon les avancées. Ces temps ont vocation à apporter un même niveau d'information à tous les habitants
- Le développement de démarches de consultation/concertation ponctuelles, au fur et à mesure de l'avancée du projet et des thématiques identifiées. Ces démarches ont pour objectif d'associer les habitants au projet et de les rendre acteur de ce dernier
- La mise en place d'une instance habitante de suivi du projet. Il s'agit d'un groupe d'habitant qui a vocation à être associé de façon privilégiée au projet de

transformation de la Cité Jardin : information régulière, échanges avec les partenaires du projet et association sur des thématiques précises.

A ce jour, 2 réunions publiques d'information sur le projet ainsi qu'une première phase de concertation portant sur l'aménagement des espaces extérieurs (arène et parc) ont été tenues. Ces premiers temps ont permis de commencer à développer une culture de la participation dans le quartier, ainsi que de constituer une première base d'habitants intéressés. C'est à l'issue de ces temps que les habitants ont souligné l'absence d'instance habitante sur le quartier. A ainsi été pris l'engagement politique de développer des espaces de dialogue structurés et réguliers avec les habitants avec la mise en place d'une instance de participation.

Cependant, la tentative d'installation d'un comité habitants à la Cité Jardin à échoué. Les difficultés relatives à l'acceptation du projet, la gestion de proximité, la défiance persistante des habitants envers l'institution et leur non-maîtrise du projet en sont les causes. La mise en place d'une instance de participation habitante à la Cité Jardin devra par conséquent prendre en compte ce contexte et demandera aux équipes de s'inscrire dans une démarche agile pour reconstruire une relation de confiance avec les habitants.

Des acteurs engagés en proximité pour développer des actions

Le territoire des Cités sociales de Gerland peut s'appuyer sur un réseau d'acteurs associatif bénévoles et professionnels en capacité de penser et de proposer une offre en matière d'animations sous la forme de temps festifs ponctuels ou lors d'ateliers réguliers.

La présence d'acteurs associatifs participe à rééquilibrer et favoriser l'occupation des espaces extérieurs. On peut citer plusieurs acteurs ressource qui développent davantage l'offre de proximité en lien avec la thématique du cadre de vie : le centre social de Gerland, la prévention spécialisée, Arts et développement, les Jeunes de Gerland, les Dames de Gerland, Enfance Heureuse du Monde, La Légumerie.

Le bailleur GLH reste également un acteur majeur dans l'animation de proximité en portant et en finançant des projets en lien avec la gestion sociale de proximité et en mobilisant le poste de chargé de développement social dédié à la Cité Jardin.

Objectifs opérationnels



Répondre aux besoins du cadre de vie du quartier



Sur la résidence Alexandre Charbin, comprendre le fonctionnement et les difficultés afin d'engager des actions d'amélioration



Renforcer la participation des habitants en permettant l'accès à une information continue et en proposant des espaces de dialogue institutionnalisés



Permettre la réappropriation des espaces extérieurs



Développer une stratégie de gestion d'attente dans le cadre du projet de réhabilitation de la Cité Jardin

Actions à développer

Favoriser la coopération autour de la gestion sociale et urbaine de proximité dans le cadre de la convention de gestion et de la programmation GSUP



Assurer la remontée des besoins et le suivi des situations locatives, en lien étroit avec le bailleur, à travers de la présence physique (permanences et médiation hors les murs)

Améliorer l'intervention des prestataires sur la partie propreté et encombrants (travail de revalorisation des déchets recyclables, sensibilisation et accompagnement aux bons gestes)

Améliorer le traitement des nuisibles (actions de dératisation, sensibilisation des locataires, traitement de punaises de lit...)

Etablir un diagnostic pour comprendre le fonctionnement et les difficultés de la résidence



Intégrer la résidence dans la dynamique globale du quartier

Engager des actions d'amélioration du cadre de vie, en lien avec les structures du quartier (chantiers jeunes, GLH, associations d'animation de quartier...)

Rendre accessible l'action publique sur le quartier en proximité à travers la diffusion d'une information continue et inclusive



Développer des projets collectifs autour des thématiques du cadre de vie

Maintenir la dynamique de participation engagée

Développer des espaces de dialogue structurés et réguliers avec les habitants

Proposer des aménagements temporaires des espaces extérieurs suivant les travaux en cours, particulièrement auprès des publics (jeunes, familles et seniors)



S'appuyer sur la programmation culturelle et les animations des acteurs sociaux

Proposer des actions d'animations auprès des habitants, et des supports de chantiers aux jeunes du quartier

Traiter les dysfonctionnements liés au logement en lien avec le service proximité de GLH

Réaménager des espaces extérieurs et communs pour répondre aux problématiques de propreté, de stationnements, d'occupation des espaces extérieurs et des déplacements



Sécuriser les logements vacants et lutter contre l'occupation illégale

Améliorer la gestion des nuisances du projet et accompagner la transition avant, pendant et après travaux : La propreté pendant le chantier, demande de travaux, les nuisances sonores ...

ACTEURS ET PARTENAIRES IMPLIQUÉS

Partenaires impliqués : Centre social de Gerland, REED, Collège Rosset, école Aristide Briand, DITEP Maria Dubost, Maison des Ados, bailleur social GLH, Jeunes de Gerland, Dames de Gerland, Enfance Heureuse du Monde, Prévention spécialisée, ALTM, La Légumerie, ALS Conseil de quartier Gerland

Mobilisation du droit commun : Direction de la santé -ASV, CLSM, Police Nationale, Police Municipale, BUPA, Convention de gestion Cité Jardin, Mairie du 7e arrondissement, Direction du projet Cité Jardin, Direction de l'habitat de la ville de Lyon, Direction Centrale de l'Immobilier / Direction Gestion Technique des Bâtiments, Direction de la prévention et sécurité, Subdivision propreté et collecte de la Métropole de Lyon, CTPS, CPAM

Espaces de dialogue mobilisés sur le défi : GT Cadre de vie / GSUP, GT Communication-Participation citoyenne

INDICATEURS DE RÉUSSITE POUR LE DÉFI

Évolution de l'investissement des espaces extérieurs par les différents publics, en particulier les femmes

Une instance de participation habitante à l'échelle du QPV a émergé

Nombre de participation aux temps de concertation organisés

Nombre de situations locatives signalés et suivies

Nombre d'habitants du quartier participant aux actions de cadre de vie

Évolution des indicateurs de l'Enquête Écoute Habitant relatif au bien-être, au cadre de vie et au logement

Renforcement de la confiance des habitants envers les institutions et le service de gestion et de proximité de GLH

RESSOURCES ET ACTIONS À MOBILISER



Développer la lisibilité autour de la GSUP dans le cadre de la convention de gestion

Travailler sur la revalorisation des déchets recyclables

Sensibiliser et accompagner aux bons gestes (actions de dératisation, de traitement des punaises de lit)



S'appuyer des chantiers jeunes et de la médiation pour conduire à l'animation du quartier



Maintenir la communication de proximité (livret été, actions ponctuelles, chantiers, etc.)

Maintenir les réunions publiques d'information sur l'avancée du projet Cité Jardin (annuelle/bi annuelle selon les avancées)

Pérenniser la démarche des permanences projet / d'une maison des projets mobile

Développer des projets en lien avec les écoles alentours (ISARA)

Développer des projets de mobilité ou autour de la biodiversité avec les habitants

Continuer de mettre en place des phases de concertation ouvertes à tous les habitants (ponctuelles et selon l'avancée du projet)

Mettre en place une instance habitante de participation régulière



Mettre en place des jeux mobiles, des espaces de convivialité, des terrains d'activités et des aménagements paysagers pendant les travaux à la Cité Jardin

S'appuyer sur la programmation chantiers jeunes porté par GLH et certaines structures, et développer le partenariat avec d'autres acteurs (REED, Dame de Gerland...)



S'appuyer de la convention de gestion GLH

Conduire des travaux d'amélioration dans l'espace public pour faciliter la gestion d'attente

Minimiser les nuisances sonores et de circulation

#Santé
#Santé mentale
#Alimentation
#Précarité sociale
#Jeunesses
#Séniors

LES CONSTATS

Un territoire qui concentre différents types de précarités

Les Cités sociales de Gerland, portent l'historique d'un territoire d'accueil pour des populations en situation de fragilité, et leurs habitants concentrent encore à ce jour des problématiques complexes. Par définition dans un QPV, la précarité économique y est particulièrement prégnante, avec un taux de bas revenus au seuil de 60% atteignant 55% sur ce secteur sur les revenus déclarés (taux de pauvreté à 37% après redistribution) - un niveau égal à la moyenne des QPV à l'échelle du territoire de la Ville de Lyon. À ce premier niveau de vulnérabilité s'ajoutent des difficultés sociales liées à l'isolement des personnes, des difficultés d'accès à l'emploi, difficultés d'accès aux droits liés aux prestations sociales découlant de la solidarité nationale ou locale avec en particulier la question du non recours, de la non-demande, du manque d'information sur les dispositifs à mobiliser, des difficultés d'accès aux guichets des services publics pour des questions liées au renoncement ou à la mobilité, l'exclusion numérique, en particulier pour le un public senior fortement représenté, l'accès à une alimentation diversifiée et de qualité : autant de paramètres qui amplifient les défis auxquels les habitants doivent faire face, dans un quartier enclavé et en rupture avec son environnement.

Il est à noter que ce secteur accueille également une des publics en grande précarité, puisqu'il dispose du dernier lieu offrant des Bains-Douches publics, géré par le CCAS de la Ville de Lyon. Se concentrent, à proximité de ce lieu, des activités de commerce illicites, des problématiques liées à la prostitution, ou à l'usage de produits stupéfiants.

En 2024, une initiative spécifique a été lancée pour aborder la précarité alimentaire, en collaboration avec des acteurs locaux comme le Centre Social de Gerland, La Légumerie, Grand Lyon Habitat, la Banque Alimentaire, VRAC et la Métropole de Lyon. Cette réflexion a mis en lumière des enjeux spécifiques, tels qu'une forte consommation de produits ultra-

transformés et une dépendance aux grandes surfaces éloignées, nécessitant jusqu'à 30 à 40 minutes de trajet pour les familles précaires.

La précarité alimentaire s'ajoute ainsi à d'autres formes de précarité sur ce territoire, notamment sociales, -qui s'illustrent par un isolement des populations, notamment les séniors, et un manque de lien social de proximité- et sanitaires -avec un accès à une offre de soins et d'information/prévention difficile dans un secteur sous doté et peu accessible pour la population-.

Face à ces priorités, les loisirs, et notamment les activités culturelles, sont souvent relégués au second plan, avec des équipements culturels en sous-fréquentation nette par rapport aux habitants hors QPV. Bien que le territoire propose une offre culturelle riche et fréquemment gratuite, celle-ci reste parfois peu visible ou en décalage avec les pratiques culturelles quotidiennes des habitants, suscitant un intérêt limité.

Une attention particulière aux séniors sur le quartier et aux ménages isolés

Spécifiquement sur le territoire des Cités Sociales de Gerland, 22.8% des habitants ont plus de 60 ans en 2020, alors que cette part est en moyenne à 20.3% sur l'ensemble des QPV de la ville de Lyon. On recense 386 séniors sur l'ensemble du QPV parmi lesquels une très forte proportion de ménages isolés de plus de 60 ans dont 85% sont des femmes. A l'échelle de la population du QPV, 56% représente un ménage isolé. 31% des familles sont monoparentales.

Sur le plan de l'accès aux droits administratifs et sociaux, deux freins principaux sont l'accès au numérique ainsi que l'accès difficile aux structures institutionnelles en proximité pour des questions de mobilité (éloignement relatif de la MDML).

A titre d'exemple, seule une vingtaine de seniors fréquentent actuellement régulièrement l'équipement du centre social de Gerland et participent aux différentes activités (Groupe « Rayon de soleil, balades santé de l'ASV, ateliers couture, conférence). Les partenaires et acteurs ayant tenté de mobiliser les publics constatent en outre que les personnes âgées restent très méfiantes de l'extérieur et sont très difficilement enclines à participer à la diversité des actions proposées. Parmi ces actions de mobilisation concrètes, on peut citer le porte à porte réalisé par le centre social, le bailleur GLH, et d'autres associations d'habitants en 2024, ou des visites de convivialités proposées par le CCAS.

On peut enfin relever en proximité immédiate du QPV (bordure Nord) la présence d'une résidence sociale du bailleur ADOMA (CDC Habitat) composée de 286 logements et hébergeant une typologie de publics majoritairement âgés, bénéficiant d'un accompagnement social limité et pouvant aussi être la cible des différentes actions en matière de prévention de la perte d'autonomie et de dépendance menées sur le territoire.

L'enjeu majeur sur ce secteur consiste donc à développer davantage l'activité de médiation sociale et l'intervention sous la forme de l'aller vers pour ses habitants, afin d'instaurer un lien de confiance durable, permettre de raccrocher les personnes à l'offre de services et de favoriser la participation des seniors aux actions collectives proposées par les différents partenaires du territoire. Une offre elle-même encore très fragmentée et peu lisible pour permettre sa jonction avec les publics.

Les jeunes, des publics qui nécessitent une attention renforcée

La part de jeunes des Cités sociales de Gerland représente 25% des habitants pour la tranche des 15-24 ans.

Sur ce quartier, certains groupes de jeunes sont identifiés par les acteurs locaux et font face à un désœuvrement qui est souvent source de conflits de voisinage, de plaintes des habitants, d'incivilités ou de provocations.

Certains jeunes, soumis à la précarité croissante peuvent être particulièrement vulnérables à l'attrait du trafic de drogues, prégnant sur le quartier et rendu plus visible depuis ces dernières années du fait d'une évolution des pratiques des trafiquants qui occupent l'espace de la Cité Jardin et réalisent des transactions au grand jour. Cette situation génère une forte inquiétude parmi les habitants, notamment les parents, qui craignent que leurs enfants, tentés par les bénéfices rapides du deal, basculent à leur tour dans cette activité. Exposés quotidiennement à ces influences, les jeunes se retrouvent d'autant plus fragilisés, notamment si leur parcours scolaire devient instable.

Par ailleurs, des problématiques concernant la question du consentement, du rapport aux corps de la femme, certains comportements sexistes se manifestent sur le quartier.

Plus récemment, la formation de groupe de jeunes aux abords du centre social qui persistent à refuser le cadre offert par la structure préoccupe les acteurs.



LES DYNAMIQUES EN COURS SUR LE TERRITOIRE

Un territoire disposant d'une offre éducative et de soutien à la parentalité

Le territoire prioritaire, bénéficie de l'implication de nombreux acteurs qui tentent d'offrir des réponses pour soutenir les habitants et les usagers qui contribuent à maintenir une offre accessible, visant à améliorer les conditions de vie des personnes en situation de vulnérabilité sur le périmètre.

Ainsi, mis en pause pendant le Covid-19, un Lieu d'Accueil Parents (LAP) a été rouvert en novembre 2024, en partenariat avec le centre social de Gerland à l'École Aristide Briand, pendant le temps périscolaire une fois par semaine. Ce dispositif permet de fournir un espace de soutien à la parentalité, et ainsi de permettre aux parents d'entrer dans l'école et d'échanger avec l'institution. Ces temps offrent ainsi un lien précieux pour diffuser des informations aux familles en lien avec l'éducation, mais aussi la culture, ou l'accès aux droits. Le centre social met également à disposition des familles un LAEP en ses murs.

L'école joue également un rôle clé dans l'orientation des familles vers des ressources pertinentes, au-delà du cadre strictement scolaire. Les équipes éducatives, en tant que prescripteurs, veillent à rendre visibles les activités accessibles, afin de pouvoir informer et guider les élèves et leurs familles vers des ressources gratuites. Par ailleurs, une sensibilisation aux dispositifs d'accompagnement social en dehors du temps scolaire est aussi nécessaire.

Pour les jeunes, des dispositifs spécifiques sont mis en place, notamment au Collège Rosset, où une équipe pluridisciplinaire (psychologue de l'Éducation Nationale, infirmière, assistante sociale) intervient pour répondre aux précarités médico-sociales. En parallèle, des actions complémentaires telles que le Programme de Réussite Éducative (PRE), le dispositif Devoirs Faits, le programme 8h-18h, et une offre sportive gratuite apportent des ressources concrètes aux élèves. À ces initiatives s'ajoute la Cité Éducative, renforçant encore les moyens dédiés à l'accompagnement des jeunes sur le territoire.

Des activités de permanences sociales et de santé, le déploiement de TZNR, des ateliers et activités culturelles, sportives ou de loisir en pied d'immeuble

Plusieurs initiatives gratuites existent sur le secteur pour tous les publics, proposées notamment par l'association Ebulliscence, ou encore Bibliothekair et la bibliothèque municipale Hannah Arendt, qui organisent divers ateliers de médiation. Des acteurs comme la Légumerie abordent la question de l'alimentation en proposant des ateliers de cuisine et de jardinage tout au long de l'année. L'association ALGM, Action Sport Education, Boxing Lyon United proposent des temps sportifs aux habitants.

Aussi, le centre social permet le déploiement de différentes permanences pour soutenir les types de précarité de son public, renforcé par la mise en place du dispositif TZNR porté par le CCAS :

- Permanence santé avec la Médiation Santé (ALS)
- Amély Médiation pour l'accès aux droits
- UFCS6FR (+ permanence hebdomadaire supplémentaire TZNR au café intergénérationnel depuis novembre 2024)
- Le point écoute de l'ARHM

D'autres ressources de lutte contre l'illectronisme et pour favoriser l'accès aux droits sont déployées, qui contribuent à fournir une réponse collective aux précarités.

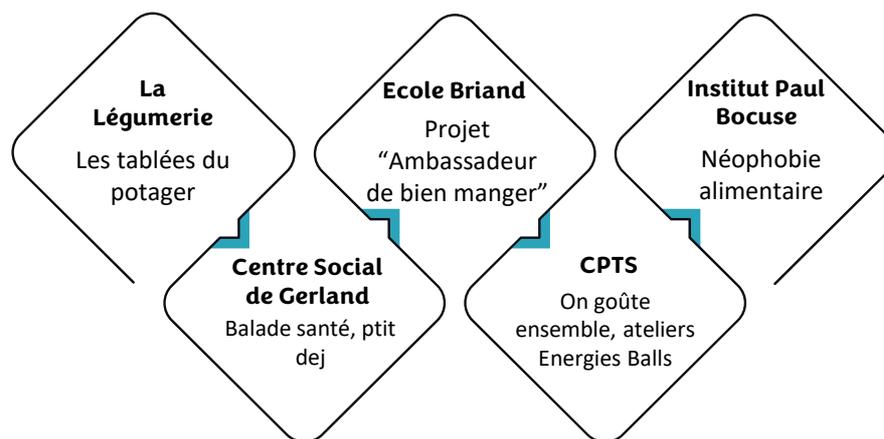
- Ateliers numériques à la BM Hannah Arendt
- Aide aux démarches administratives en pied d'immeuble par l'association Passerelles (GLH)

Des acteurs signataires de la **Charte de Coopération Culturelle de la Ville de Lyon** sont également présents en proximité et sont des équipements ressource pour le territoire : la Friche Lamartine, la Halle Tony Garnier

Un appui des jeunes pour développer des actions pour le quartier

Sur ce secteur particulièrement, un besoin de proximité et de présence éducative est primordial. La Métropole déploie sur tout le territoire de Gerland deux éducateurs de prévention spécialisée, et un poste d'animateur professionnel est porté par le centre social pour l'accompagnement des jeunes de 11 à 17 ans. Aux vues de la difficulté sociales des jeunes du QPV, cette proximité pourrait être renforcée, au regard des moyens mis en œuvre par les autres structures et acteurs, à l'image de GLH et de sa programmation de chantiers jeunes, accompagnés par son développeur social en proximité.

Sur le quartier, diverses actions sont aussi portées par les acteurs, notamment autour de l'alimentation :



Divers acteurs engagés dans la prise en charge des précarités en santé

Localement, des dynamiques de santé sont existantes, et composent l'offre de soins et de prévention à destination des habitants :

	L'existant et les acteurs d'appui	Contexte
Groupe de travail, dynamique territoriale et coordination	La Communauté Professionnelle Territoriale de Santé du 7^{ème}	Créée en 2021, la CPTS 7 regroupe 300 professionnels de santé, dont les médecins de SOS Médecins. Elle coordonne les acteurs de santé et les structures locales pour répondre aux besoins définis dans un projet financé par la CPAM et l'ARS. Ses missions principales sont de faciliter l'accès à un médecin traitant (notamment pour les personnes en ALD et les plus de 70 ans), d'organiser les soins non programmés, de structurer des parcours de soins adaptés et de promouvoir la prévention.
	Partenariat existant sur le territoire	La CPTS, le CLSM et l'ASV collaborent régulièrement sur des projets communs, établissant un partenariat avec le secteur social et médico-social pour aborder la santé de manière globale, au-delà du soin strict. Ce réseau vise à toucher l'ensemble des habitants, en particulier ceux éloignés des services de santé. D'autres partenaires, comme les structures santé-social (MDML, PMI, CMP pour adultes et enfants/ados, services médico-sociaux des écoles et collèges Rosset), participent également à cette dynamique.
Prévention	Le Conseil Local de Santé Mentale Lyon 7^{ème}	Le Conseil Local de Santé Mentale (CLSM) est une instance de coordination visant à améliorer la santé mentale de la population d'un territoire. Elle s'adresse à tous les publics, de la petite enfance aux personnes âgées, et couvre divers enjeux : troubles psychiatriques (schizophrénie, psychoses), souffrance psychique (anxiété, dépression), handicap, environnement, habitat, addictions, liens sociaux, isolement et bien-être.
	Atelier Santé Ville (ASV) QPV Gerland cités sociales	L'ASV mène des actions partenariales adaptées aux besoins du quartier : accès aux droits et soins, alimentation, activité physique, bien-être, santé des femmes, etc. Elle coordonne divers acteurs sociaux, médico-sociaux et de santé, tels que l'ALS, le centre social Gerland, ALTM, services médico-sociaux scolaires, CLSM 7, CPTS 7, CPAM, GLH, Mission Locale, ACOLEA, MDML, et la Bibliothèque Gerland.

Au cœur du territoire, ces dynamiques vivent aux cotés des acteurs en proximité, qui développent des actions visant à répondre aux enjeux et difficultés des ménages précarisés, mais aussi aux usagers.

A venir sur le territoire, un centre de santé sociale sur le quartier, qui permettra à termes d'étoffer l'offre de soin et de prévention en proximité.

L'ensemble de ces projets de santé établis sur le QPV visent ainsi à permettre aux habitants de s'inscrire dans un parcours thématique structuré, assurant une régularité dans les actions établies et un relais adapté entre les parties prenantes.

Objectifs opérationnels



Développer la proximité et l'aller vers et avec les populations, en lien avec les actions et acteurs existants



Permettre aux habitants et usagers de trouver des ressources pour faire face à leurs précarités sur le territoire



Renforcer le pouvoir d'agir des habitants



Soutenir l'accès à une alimentation saine et durable et lutter contre la précarité alimentaire



Coordonner les réseaux d'acteurs autour des parcours des habitants vulnérables



Soutenir toutes actions qui contribuent à tisser du lien entre les habitants et à développer l'animation de quartier

Actions à développer



Renforcer et coordonner les actions d'aller vers et l'animation de proximité sur les différentes thématiques (adultes relais, médiation sociale, présence humaine)

Mobiliser les équipes de professionnels des structures pour toucher les publics spécifiques dans le cadre des actions d'aller vers et de proximité

Action existante : Maintenir la médiation santé / points écoute sur le quartier

Développer un équipement d'offre de soins et de prévention de proximité
S'appuyer sur des expertises infra et extra territoriales, dans le cadre des instances de coordination et à travers les initiatives existantes en lien avec les publics



S'appuyer du café intergénérationnel comme un lieu ressource pour les habitants

Fournir une réponse graduée sur le sujet des pratiques addictives avec ou sans produit

Développer des actions de médiation numérique en direction des publics
Permettre un accompagnement renforcé des jeunes sur le territoire sur les thématiques de l'insertion professionnelle, santé, logement, accès aux droits, sport

Développer des actions de prévention santé auprès des enfants en s'appuyant des compétences parentales

Développer des chantiers loisirs, chantiers éducatifs, chantiers rebond, CEJ ...



Favoriser l'émergence de projets habitants, valoriser les compétences des habitants

Soutenir la parentalité, notamment en proposant des lieux d'accueil LAP ou en proposant des actions qui mobilisent les familles

Favoriser l'apprentissage de l'alimentation saine et durable par la pratique



En lien avec la démarche des Hallimentaires, développer des actions avec et pour les habitants, à travers des ateliers de l'alimentation (repas de quartier, cuisine de quartier, épicerie sociale...)

Mener une réflexion partenariale sur le suivi individuel des situations de vulnérabilité en appui de la création d'un GSS dans le cadre du projet de réhabilitation de la cité jardin.



Coordonner les acteurs de l'accès aux droits pour rendre lisible aux habitants et aux acteurs les dispositifs existants et améliorer la couverture des besoins
Orienter des publics vers les permanences d'accès aux droits sociales et de santé



Lutter contre la précarité culturelle

Développer les ateliers partenariaux en pied d'immeuble

Renforcer les partenariats avec les structures culturelles du territoire

ACTEURS ET PARTENAIRES IMPLIQUÉS

Partenaires impliqués : Bibliothèque Hannah Arendt, Centre social de Gerland, Maison de Santé, ALTM, EAJE, Ecoles Aristide Briand, Collège Rosset, bailleur social GLH, Bibliotakeair, Association Ebulliscience, ALGM Basket, La Légumerie, ACOLEA, ATLM, UFCS6FR, ALS, VRAC, LAP, Halle Tony Garnier

Mobilisation du droit commun : Mission alimentation (DDT), Direction de la Santé - ASV, CLSM, Mission Lyon Jeunesses, CCAS, Médiation emploi-insertion, Conseiller insertion professionnelle hors les murs (Mission locale), MMIE, MDML, PMI, CMP, Amély Médiation, CPTS, Direction des Affaires Culturels, CPAM / ARS, ARHM

Espaces de dialogue mobilisés sur le défi : Groupe de suivi social, Coordination jeunesses, Cité Éducative

S'appuyer sur la méthodologie proposée dans l'AMI CNSA / Vieillesse

S'appuyer sur l'agent de développement social GLH

S'appuyer sur les services civiques (CCAS/centre social/unicité)

S'appuyer de la médiation emploi-insertion, et le conseiller insertion professionnelle hors les murs de la Mission locale, en lien avec la prévention spécialisée (Cité Educative)



Mobiliser de la CTPS sur les AVS

Différents projets et offres sont à développer au cœur du café : Projet Venus, permanences sociales, permanences emploi-insertion (événements emploi-insertion sur la découverte des métiers, café employeur avec des entreprises qui recrutent...), accueil de personnes isolées...

Mettre en place des temps médico-sociaux auprès des publics

Développer des actions type SAJE, PAEJ, interventions du CAARUD, ou TAPAJ

Déployer des financements en direction des projets numériques en s'appuyant sur la bibliothèque comme acteur de la médiation numérique : ressources (espaces, matériel), en et hors les murs, ressources en compétences (2 animateurs numériques), accueil parcours Emmaüs Connect pour les parents de l'école Briand

S'appuyer de la Mission Locale (Avenir Pro, Ambition Emploi, Tous Droits Ouverts...), des permanences sociales, MDML, bailleur social, prévention spécialisée

Développer des actions autour de l'autodéfense, et autour de la question du genre

S'appuyer de la conseillère France Travail en charge d'un portefeuille QPV

Mobiliser le tissu sportif associatif qui propose un accès aux loisirs et au sport gratuitement, avec des projets d'insertion et d'éducation par le sport (ALGM basket, projets street 3x3)



En lien avec les écoles et le LAP, s'appuyer des ateliers fréquents proposés aux familles pour sensibiliser à l'éducation aux émotions (ex : Gestion de la frustration) et développer l'empathie

S'appuyer de la programmation de chantiers jeunes par GLH, et les développer autour de la culture

Comme ressource, s'appuyer France Travail en complémentarité de la Mission Locale (Accompagnement jeunes)

Favoriser l'émergence du bénévolat

Valoriser le savoir-faire de tous les publics

S'appuyer des structures du territoire (LAP, LAEP par le centre social, bibliothèque municipale, Arts et développement)

Comme ressources au soutien à la parentalité : des ateliers parents enfants sont réalisés au centre social (café parents en parallèle des activités, activités familiales portées...)

PEPE dans le cadre des cités éducatives

Développer des temps d'atelier de cuisine

Outiller les acteurs

Faire connaître les actions et dispositifs d'accès aux droits auprès des usagers et des professionnels de proximité

Favoriser et développer les liens entre le CCAS et la MQA par rapport aux actions TZNR et VAD Séniors

Communiquer sur les activités culturelles gratuites du territoire, dans le cadre de la programmation

Développer l'intérêt et l'envie des habitants à aller vers de nouvelles pratiques artistiques

S'appuyer des parcours culturels avec les écoles, la bibliothèque municipale et les permanences Culture pour tous

Encourager à la découverte culturelle

INDICATEURS DE RÉUSSITE POUR LE DÉFI

Nombre d'ateliers animé par des habitants au sein du café intergénérationnel

Évolution du taux d'inscrits à France Travail sur les Cités sociales de Gerland, en particulier le public 16-25 ans

Nombre de seniors visités en visite de convivialités du CCAS (annuellement)

Taux de fréquentation des points d'écoute et de médiation santé (ARHM, ALS)

Réduction de l'isolement social, en particulier des jeunes et des seniors

Nombre de structures culturelle différentes intervenant sur le quartier

100% des situations individuelles instruites dans le cadre du GSS





03

La gouvernance et la vie du projet de territoire

Cuisine traditionnelle faite maison. **Le Pause Et Vous** Sur place et à emporter.

176

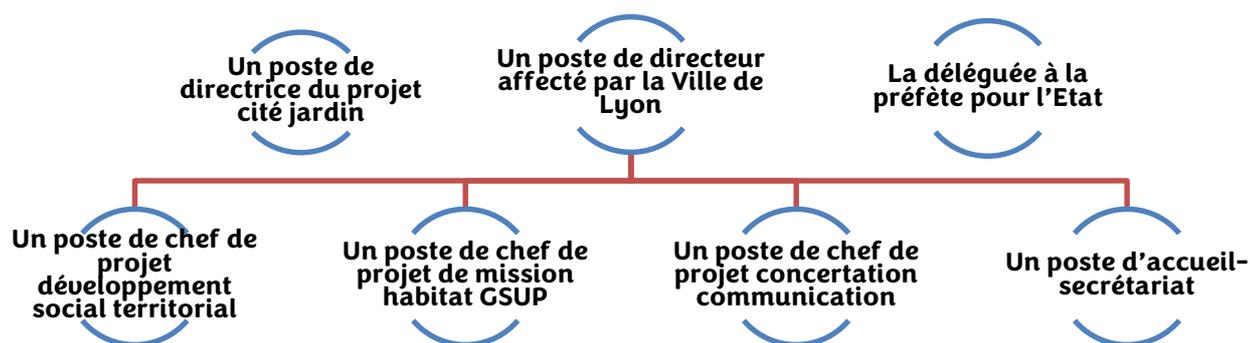
3 La gouvernance et la vie du projet de territoire

Gouvernance

Modalités de pilotage et d'animation



Co-mandatée par la Ville et la Métropole de Lyon, la mission territoriale « Quartiers anciens » couvrant les quartiers des Pentès de la Croix-Rousse (1er arrondissement), de Moncey-Voltaire (3e arrondissement), de la Guillotière (7e arrondissement) et des Cités Sociales de Gerland (7e arrondissement) est composée de :

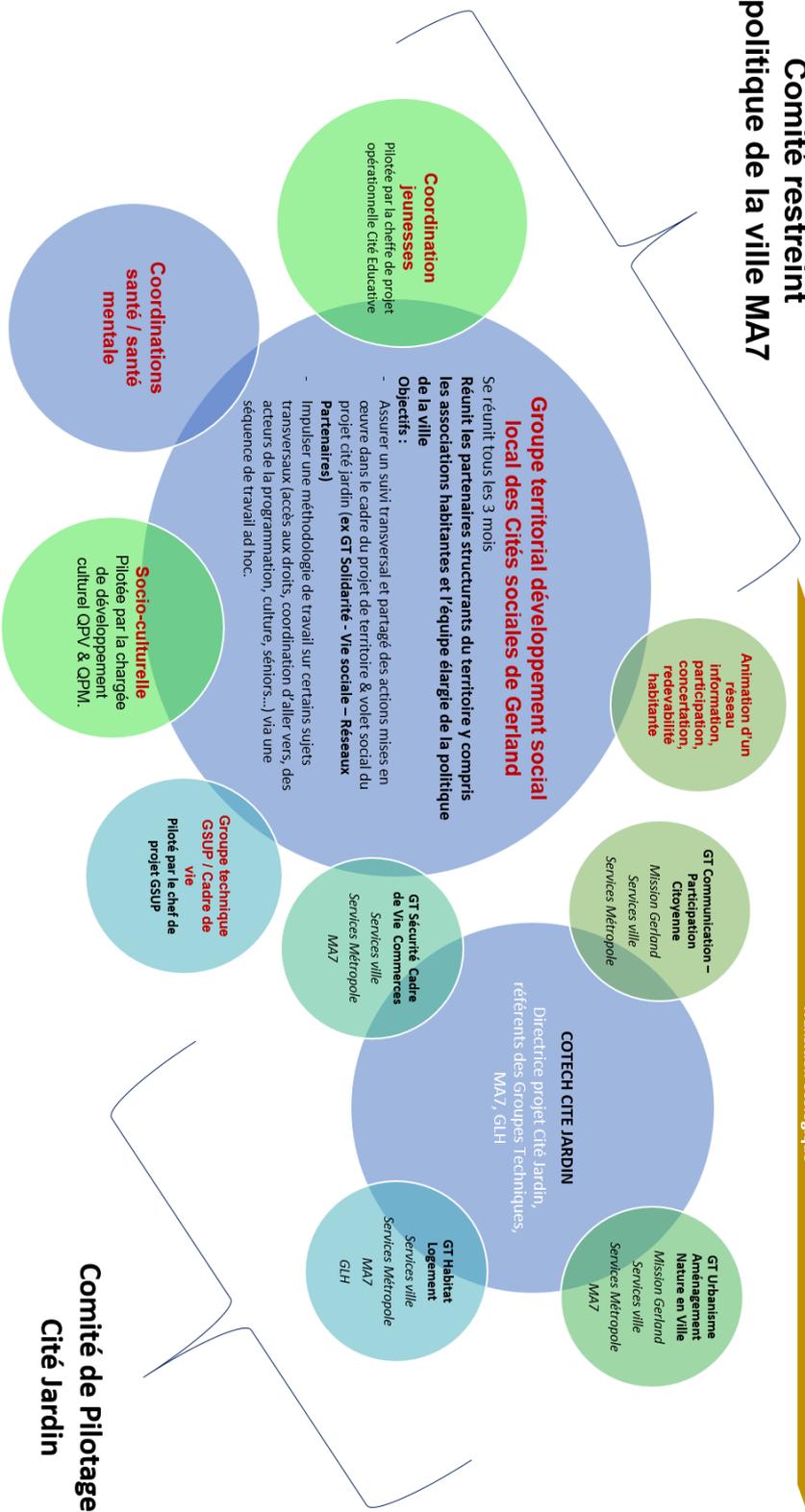


Sur les Cités Sociales de Gerland, un poste de chef de projet développement social territorial est dédié spécifiquement au territoire.

La gouvernance qui est pensée pour mettre au travail les enjeux posés par le projet de territoire se veut à la fois transversale pour viser davantage une fluidité de partage d'informations, favoriser le développement d'une culture commune, pragmatique en recherchant un équilibre coût/ bénéfice pour les partenaires mobilisés, et intégrée à la gouvernance du projet de réhabilitation urbaine de la cité jardin.

Comité restreint politique de la ville MA7

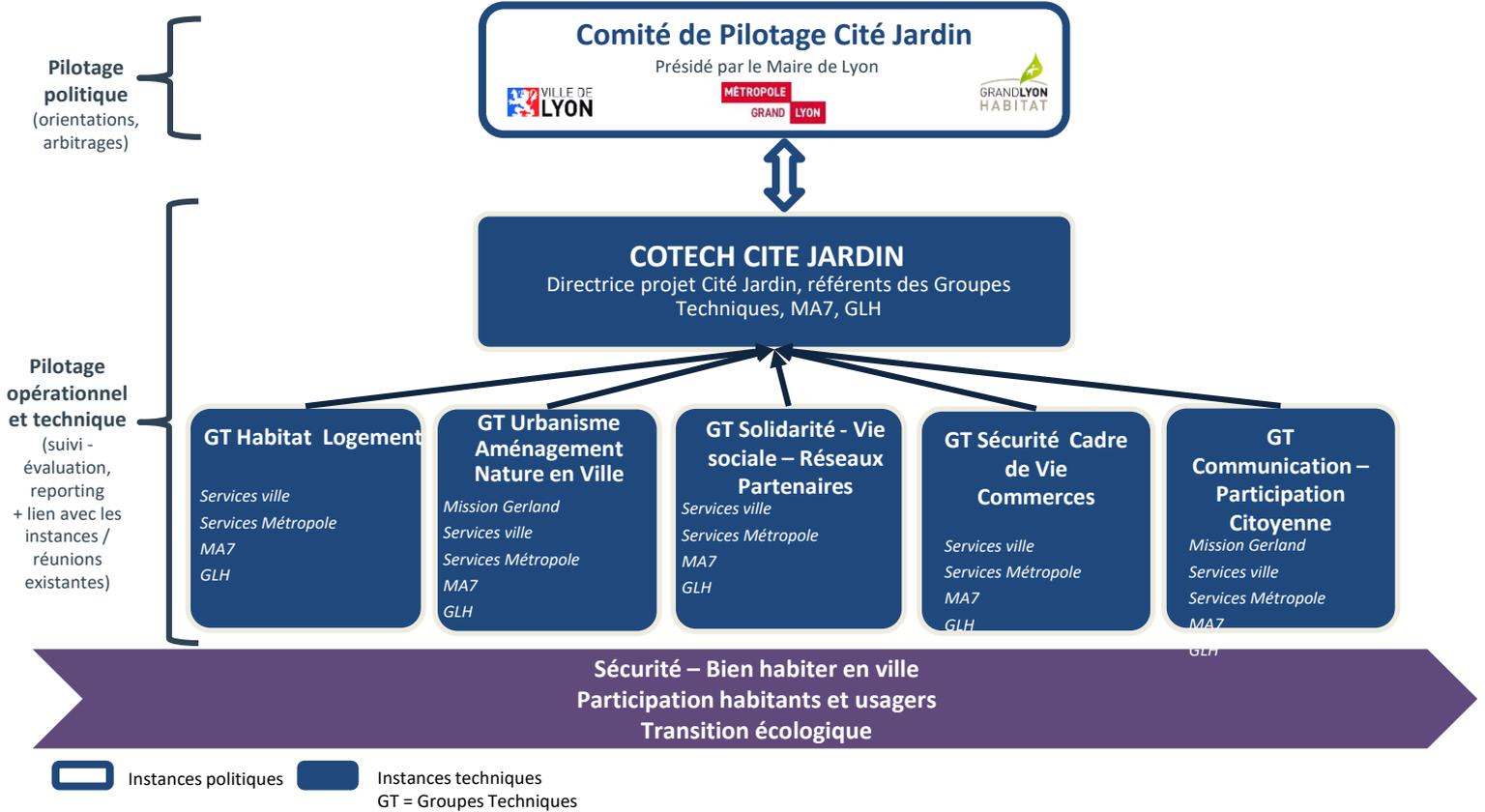
Sécurité – Bien habiter en ville
Participation habitants et usagers
Transition écologique



Une gouvernance intégrée au projet de réhabilitation urbaine de la cité jardin, qui s'applique au périmètre complet du QPV et QPM, à visée opérationnelle, en favorisant le travail en transversalité au niveau du groupe territorial.

La gouvernance du projet Cité Jardin :

Organisation du Projet Cité Jardin en lien avec une gouvernance renouvelée





Contact

Mission Quartiers Anciens
34 rue Verlet-Hanus 69003 Lyon
Tél. 06 16 81 37 40
missionquartiersanciens.messagerie@mairie-lyon.fr



Réalisé en décembre 2024

Rédaction : Mission Quartiers Anciens -

Son équipe : Nadège Calmes, Amar Harrouni,
Vincent Geffrault, Manon Lonchamp

Photos : Mission Quartiers Anciens, Muriel
Chaulet / Ville de Lyon

Cartes : Mission Observation-Evaluation, Ville
de Lyon



04

Annexes

Cuisine traditionnelle faite maison. **Le Pause Et Vous** Sur place et à emporter

176

4

Une vision d'ensemble du territoire autour des Cités Sociales de Gerland

Le 7e arrondissement de Lyon est un territoire qui concentre en son sud divers projets urbains, situé sur une ancienne zone industrielle importante pour la commune, à proximité du port Edouard Herriot. Gerland est un quartier en mutation constante, historiquement industriel mais en voie de diversification, avec des projets urbains comme la ZAC du Bon Lait ou la ZAC des Girondins. Ce territoire est à la fois une porte d'entrée et de sortie de la ville, bien connecté aux axes routiers majeurs (A6, A7, périphérique Laurent Bonnevey) et aux transports en commun, notamment avec la gare Jean Macé et plusieurs lignes de tramway. Les infrastructures éducatives et culturelles y sont bien développées avec des institutions comme l'ENS de Lyon, le stade de Gerland et la Halle Tony Garnier :

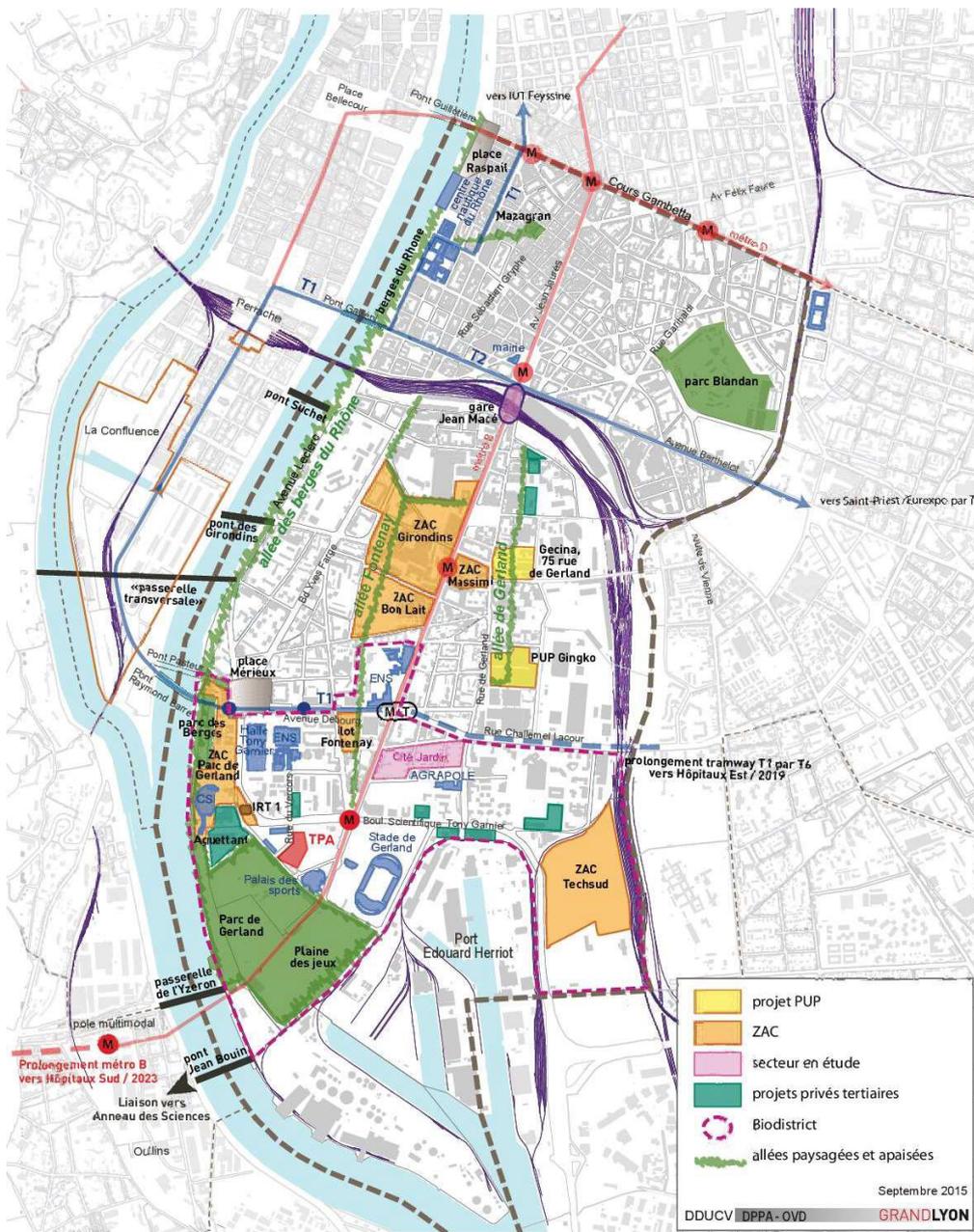
1852	un quartier marécageux, rural et agricole rattaché à Lyon
1850	Gerland fait sa révolution ferroviaire et industrielle : mise en place de la liaison Paris-Lyon-Marseille, implantation d'industrie (verrière, vitrol...)
1914	Ouverture de la Grande Halle (Halle Tony Garnier) pour l'exposition universelle
1920	Ouverture du stade de Gerland
1924-1932	Construction de la Cité Jardin
1938	Construction du port Edouard Herriot
1982	Premiers aménagements des Berges du Rhône
1987	Arrivée de l'Ecole Normale Supérieure Sciences
1992	Ouverture de la Cité Scolaire Internationale
2000	L'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines ouvre ses portes en même temps que la ligne B du métro arrive
2024	L'EM Lyon s'installe sur le nord du quartier

Le quartier conserve encore aujourd'hui une partie de son héritage industriel. A l'époque, face au développement industriel de Gerland dans les années 1920 et 1930, les conditions sociales se détériorent avec la prolifération d'habitats précaires pour loger les ouvriers. Pour répondre au manque de logements et d'équipements de proximité, divers programmes et équipements ont été développés (source : mairie7.lyon.fr) :

- Achat par la Ville du château de Gerland et de ses terrains environnants.
- Sous l'impulsion d'Edouard Herriot, construction de la **Cité Gerland** entre 1924 et 1935 en trois phases, avec un total de 551 logements.
- Construction de l'église et d'un ensemble paroissial (presbytère, école, salles de réunion) par l'architecte Gabriel Bonnamour entre 1929 et 1934.
- Construction du groupe scolaire municipal Aristide Briand en 1932. Ce lieu a été conçu pour répondre aux besoins de la population récemment installée. Il servait à la fois d'école et d'espace sanitaire, avec des bains-douches où les élèves pouvaient venir se laver avec leurs parents le week-end. Ce lieu était également un centre culturel, avec notamment une grande salle de cinéma située au troisième étage.

100 ans plus tard, cet ensemble de logements sociaux et les espaces publics environnants sont en mauvais état, auxquels s'ajoutent des problèmes sociaux, urbains et économiques, des troubles à l'ordre public ainsi que la présence de commerces illicites.

Néanmoins, le quartier des Cités Sociales de Gerland fait face à un ensemble de défis majeurs liés à son histoire industrielle et son développement inégal par rapport à son environnement. Ce secteur souffre d'une forte précarité, concentrant des populations vulnérables, et il demeure isolé malgré les efforts de transformation de son cadre urbain. Les contrastes entre les différentes parties de Gerland sont marquants, avec d'un côté, des pôles d'excellence scientifique, économique, et résidentiel, et de l'autre, un secteur socialement et économiquement défavorisé.



Photographie du territoire « synthèse du diagnostic 2020 » (Projet social du centre social 2022-2027)

Diagnostic territorial plus exhaustif

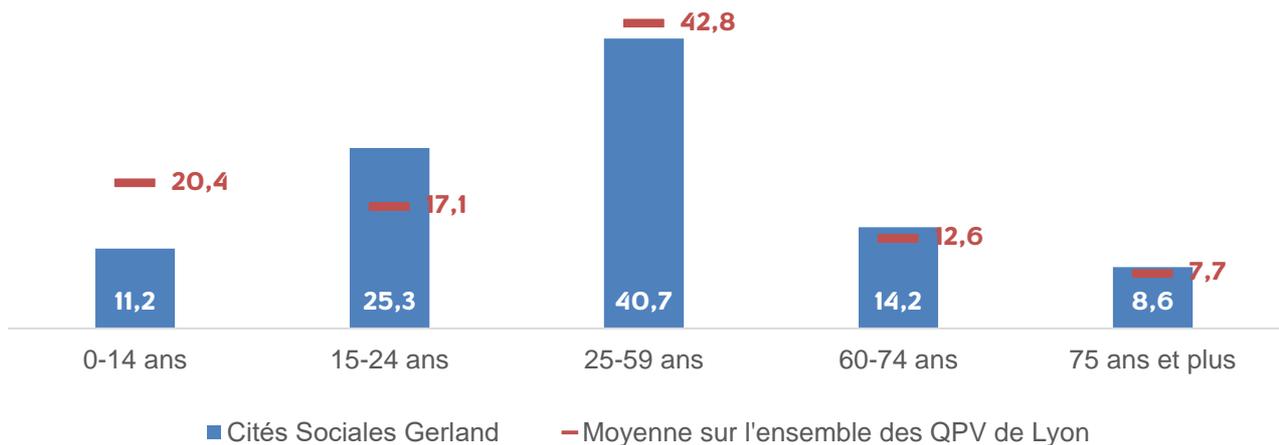
Démographie

Le territoire prioritaire des Cités Sociales de Gerland compte 1694 habitants en 2020, soit une augmentation de 419 personnes suite à l'élargissement du périmètre sur cette nouvelle contractualisation. Parmi l'ensemble des habitants des quartiers prioritaires de la ville (QPV) de Lyon, 4,4 % résident aux Cités Sociales de Gerland.

Sur ce territoire, 36,5% des habitants ont moins de 25 ans, et une personne sur quatre a entre 15 et 24 ans. Ce taux est largement supérieur à la moyenne des autres QPV de la commune de Lyon, avec un taux moyen à 17,1% en 2020 (25,3% à l'échelle du QPV des Cités Sociales de Gerland). De l'autre côté de la pyramide des âges, les personnes de plus de 60 ans représentent 22,8% de la population totale, un taux plus élevé que dans les autres QPV de la commune (20,3%).

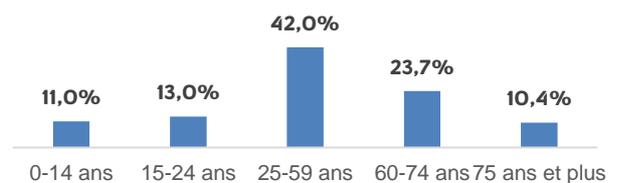
42 % de la population de l'IRIS Cité Jardin vit sur le QPV des Cités Sociales de Gerland

La population des Cités Sociales de Gerland par tranche d'âge en % (RP 2020)



Parmi la population globale du QPV, les étrangers représentent 18,3% de la population. A titre de comparaison, ce taux est à 25,5% à l'échelle des QPV de la Métropole de Lyon en 2020. Sur les Cités Sociales de Gerland, 42% des 25-59 ans sont étrangers :

Part des étrangers parmi la population du QPV des Cités Sociales de Gerland (RP 2020)

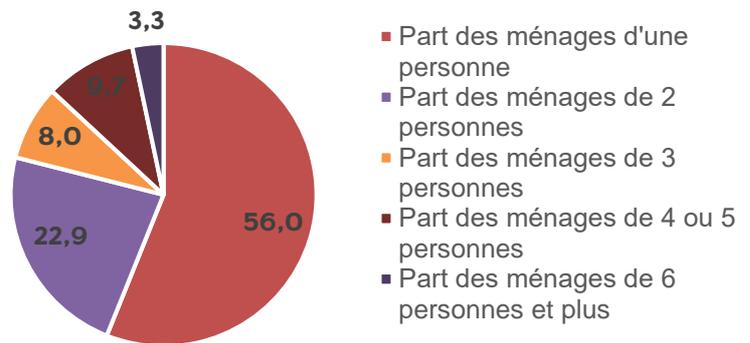


Peuplement et situation résidentielle des habitants du QPV

Le territoire des Cités Sociales de Gerland présente une forte proportion de ménages isolés, avec 56 % des ménages composés d'une seule personne.

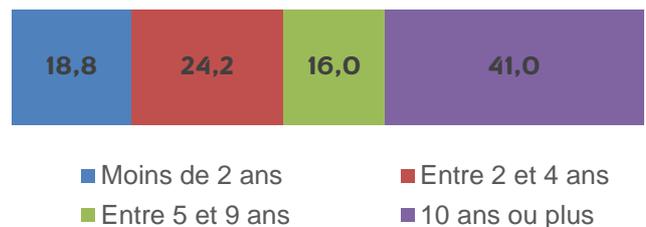
Parmi ces ménages, un tiers concerne des personnes âgées de plus de 60 ans . Par ailleurs, 31 % des ménages dans ce quartier prioritaire sont des familles monoparentales (RP2020).

Taille des ménages des Cités Sociales de Gerland en % (RP 2020)



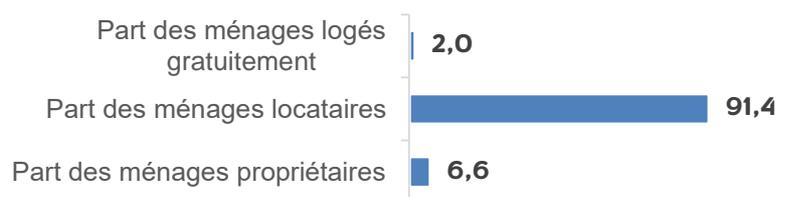
Alors que la Cité Jardin fête ses 100 ans en 2024, et que la résidence Alexandre Charbin a été construite dans les années 1970, le QPV abrite principalement des ménages ancrés sur le quartier depuis des décennies : 41% des habitants du QPV y ont emménagés il y a 10 ans ou plus :

Ancienneté d'emménagement des habitants des Cités Sociales de Gerland (RP2020)



Ces logements sont d'ailleurs majoritairement des logements sociaux, propriété du bailleur social Grand Lyon Habitat, et 91,4% des habitants sont locataires :

Accès au logement sur le QPV des Cités Sociales de Gerland en % (RP 2020)



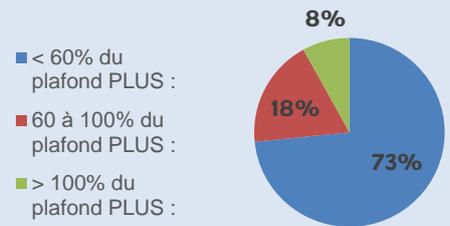
ZOOM sur le peuplement de la résidence Alexandre Charbin (mars 2024)

- Une résidence en copropriété issue des ventes HLM
- 198 logements au total, dont 136 sont occupés au titre des logements sociaux
- 319 occupants, soit 2,34 occupants en moyenne par logement dans les logements sociaux
- Une majorité de T4 (51%), et de T3 (29%)
- 50% des habitants ont plus de 65 ans
- 48% des habitants sont retraités
- 22% sont en emploi stable
- 41% de ménages isolés, 12,5% de couple sans enfant

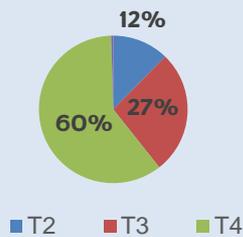
ZOOM sur le peuplement de la Cité Jardin (2023)

- 549 logements, dont 447 sont occupés
- 1133 occupants, soit 2,5 occupants en moyenne par logement
- Une majorité de T4 (60%)
- 45% des habitants ont plus de 65 ans
- 34% des habitants sont retraités
- 26% sont en emploi stable
- Près d'un tiers de familles monoparentales, 35% de ménages isolés

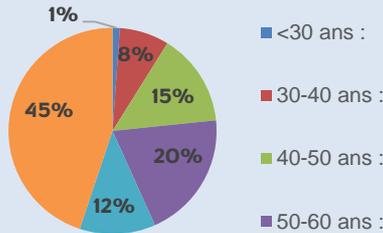
Niveau de ressources



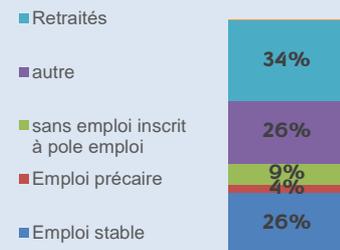
Répartition par typologie des logements occupés



Répartition par âge de l'occupation de la Cité Jardin



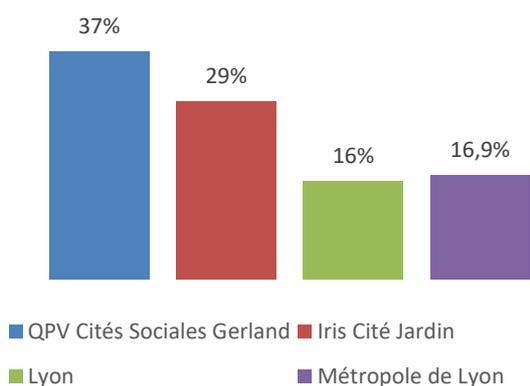
Statut de l'emploi des occupants de la Cité Jardin



La précarité et la situation économique des ménages

En 2021, le taux de pauvreté des ménages (sur le revenu disponible par UC) sur le QPV des Cités Sociales de Gerland s'élève à 37%, soit 21% de plus qu'à l'échelle de la commune de Lyon (16%). Alors que le QPV représente 42% des habitants de l'IRIS Cité Jardin, le taux de pauvreté de ce périmètre est de 29%, soit près de deux fois plus que sur la ville.

Taux de pauvreté sur le revenu disponible (au seuil de 60%) par UC en 2021 (Filosofi)



MEMO : La différence entre le revenu déclaré et le revenu disponible tient à la manière dont ils sont calculés et à ce qu'ils incluent.

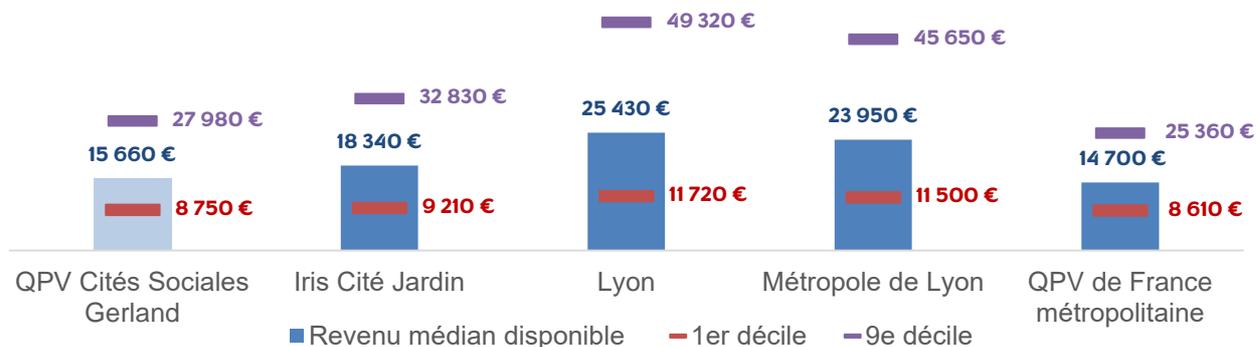
Revenu déclaré : Le revenu que les ménages déclarent aux impôts. Il inclut les salaires, les pensions, les allocations chômage, les revenus fonciers, et éventuellement d'autres sources de revenus avant impôts. Ce revenu ne tient pas compte des prélèvements obligatoires comme les cotisations sociales ou l'impôt sur le revenu. Il correspond donc à un revenu brut.

Revenu disponible : Le revenu dont les ménages disposent réellement pour consommer et épargner. Il correspond au revenu déclaré, auquel on soustrait les prélèvements obligatoires (comme les cotisations sociales, les impôts) et auquel on ajoute les prestations sociales (allocations familiales, aides au logement, etc.). Autrement dit, il s'agit du revenu « net » après redistribution par l'État.

Les revenus annuels médians disponibles sur le QPV des Cités Sociales de Gerland s'élèvent à 15 660 € en 2021, soit **1 305 € par mois**. Le niveau de vie des 10% les plus pauvres s'élève à **8750 euros par an** sur le QPV, soit 729 euros par mois.

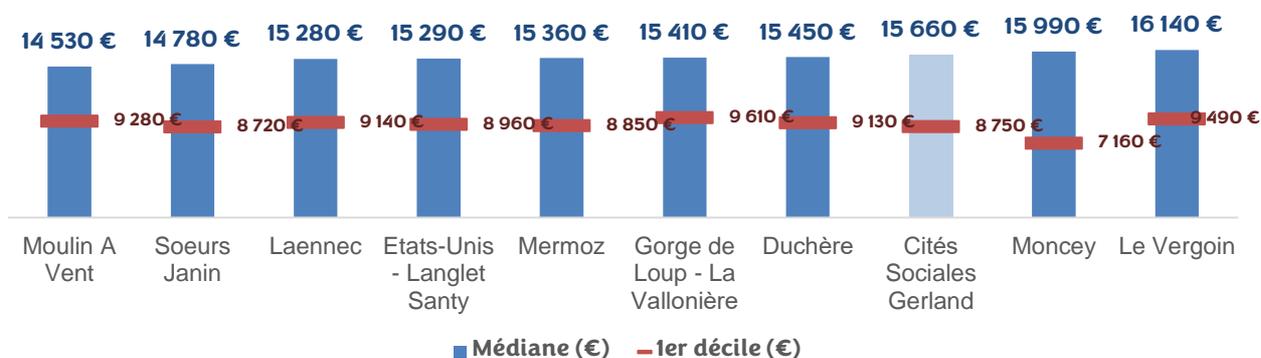
Ainsi, la différence entre le 1^{er} décile et le niveau de vie médian des habitants du QPV s'élève à 6910 € par an. En comparaison, ce ratio est de 13710 € à l'échelle de la commune, et 9130 € à l'échelle de l'IRIS Cité Jardin. Cette maigre différence témoigne d'une concentration de précarité économique sur le QPV.

Revenu annuel disponible en 2021 (Filosofi)



A l'échelle des QPV de la ville de Lyon, le revenu médian disponible des habitants du quartier des Cités Sociales de Gerland est l'un des plus élevés de la commune. Mais néanmoins, c'est aussi dans ce territoire que se trouvent des populations les plus précaires des territoires prioritaires, juste après Sœurs Janin, dans le 5^e arrondissement et Moncey, dans le 7^e :

Revenu médian disponible sur les QPV de Lyon en 2021 (Filosofi)

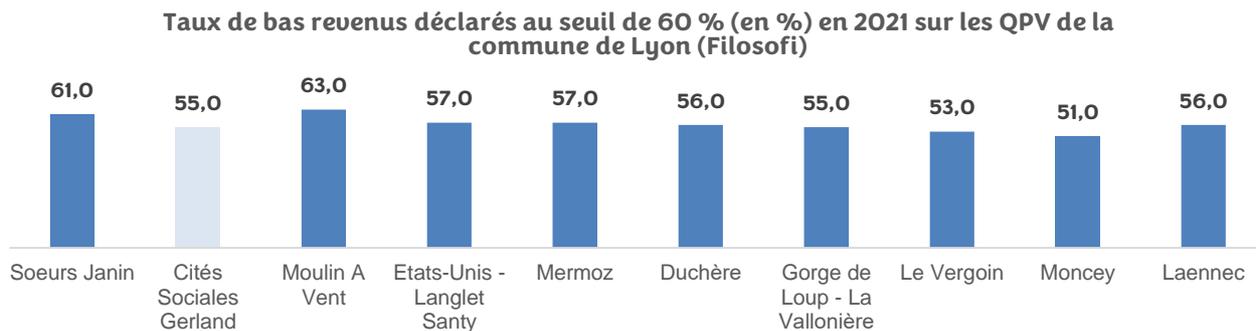


En regardant le revenu médian déclaré (graphique ci-dessous), le niveau de vie médian annuel est à 12 530 € (3 130 € de moins que le revenu disponible annuel). Cela veut dire qu'après les prélèvements obligatoires soustraits et les prestations sociales reçues, un ménage des Cités Sociales de Gerland touche en moyenne 1044 € par mois. Les 10% les plus pauvres (1^{er} décile) bénéficient quant à eux de 145 euros par mois pour vivre.

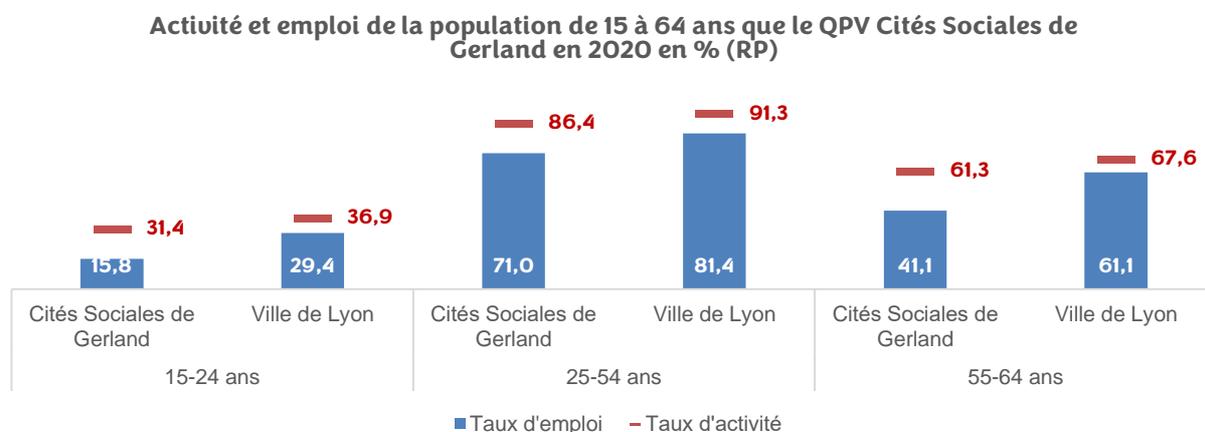
Revenu annuel déclaré en 2021 (Filosofi)



En 2021, le taux de bas revenus déclarés au seuil de 60% du revenu déclaré des ménages (par UC) sur le QPV des Cités Sociales de Gerland s'élève à 55% (moyenne à 56,4% sur l'ensemble des QPV de Lyon).



Le taux d'emploi des habitants du QPV est à 45.6%, et varie largement d'une catégorie d'âge à l'autre. En 2020, 15.8% des 15-24 ans sont en emploi sur le QPV, alors que ce taux est à 29.4% à l'échelle de la ville Lyon :



Sur le QPV des Cités Sociales de Gerland, le taux de chômage au sens du recensement est à 26,8% en 2020. A titre de comparaison, ce taux est à 25,8% à l'échelle des QPV de la Métropole de Lyon.

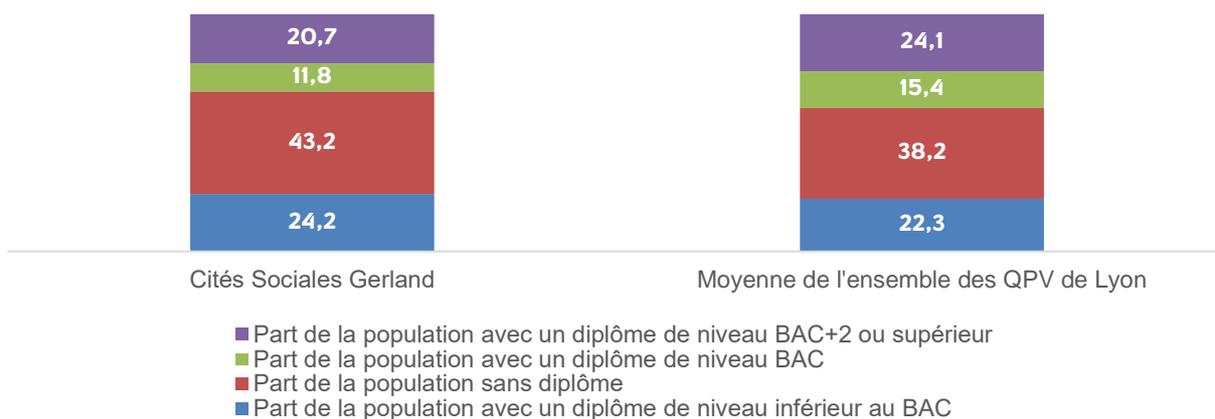
La situation des jeunes

Au 15/10/2023, les jeunes habitant sur le QPV, inscrits à la Mission Locale représentent sur le 7ème arrondissement :

- 48 jeunes en contact
 - dont 31 en accompagnement
 - dont 14 en 1er accueil,

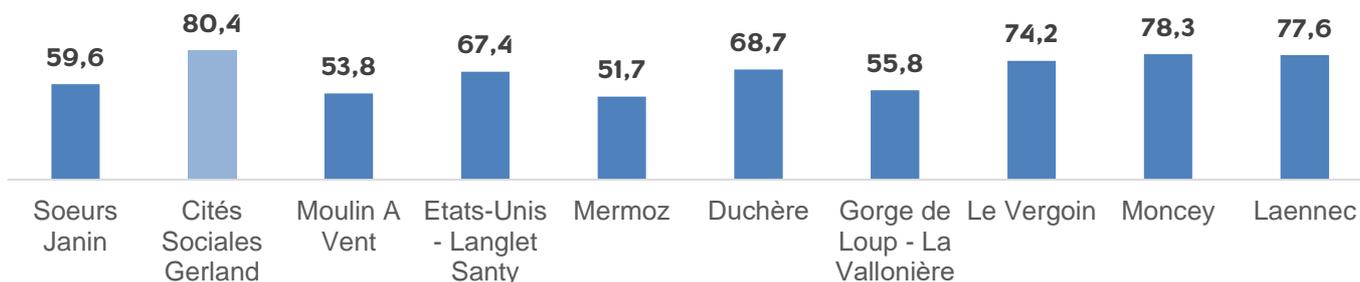
101 jeunes habitant à la Cité Jardin sont inscrits à la Mission Locale en 2023, et se répartissent comme ceci :

Diplomes des populations : Comparaison des répartitions sur les QPV de la commune de Lyon et le QPV des Cités Sociales de Gerland en % (RP 2020)



Sur le QPV des Cités Sociales de Gerland, le taux de scolarisation des 15-24 ans est le plus haut de tous les QPV de la commune de Lyon : 80,4% en 2020. A titre de comparaison, la moyenne dans les QPV de France Métropolitaine est de 61.1%

Taux de scolarisation des 15-24 ans sur les QPV de Lyon en 2020 en % (RP)



Éléments qualitatifs pour le territoire

Accès à l'alimentation

La précarité alimentaire dans les quartiers prioritaires représente un enjeu majeur, en raison de l'ampleur des difficultés d'accès à une alimentation saine et adaptée pour les populations concernées. Le rapport de VRAC, basé sur une enquête réalisée en 2023 auprès de 494 personnes vivant dans ces quartiers, met en lumière plusieurs aspects de cette problématique. D'une part, les QPV sont des territoires qui rassemblent généralement davantage de précarité économique et sociale que sur le reste du territoire, et ainsi limite un accès à une alimentation choisie. De plus, la question de la mobilité et de l'accès à des commerces de qualité revient régulièrement au cœur des problématiques : 15 % des personnes ne peuvent pas se rendre facilement dans leurs lieux d'approvisionnement à pied ou en transports en commun. Cela exacerbe les difficultés à accéder à des produits alimentaires frais, locaux et non transformés.

De ce fait, en quartier populaire plus qu'ailleurs, l'accès à une alimentation saine et durable est un enjeu important pour lutter contre les inégalités sociales et sanitaires, puisqu'une alimentation de moindre qualité, souvent riche en produits transformés, entraîne des problèmes de santé (obésité, diabète...) accentuant ainsi les disparités sanitaires.

Sur les Cités Sociales de Gerland, pourtant au cœur d'un arrondissement dynamique et attractif en cœur de ville, la question de la précarité alimentaire est corrélée à un ensemble d'autres difficultés, qui constituent des facteurs de risque liés à une difficulté d'accès à l'alimentation saine et durable : des contraintes économiques liées à la précarité monétaire, un environnement alimentaire appauvri.

Sur cette carte, en bleu, l'ancien périmètre du QPV des Cités Sociales de Gerland (2015-2023).



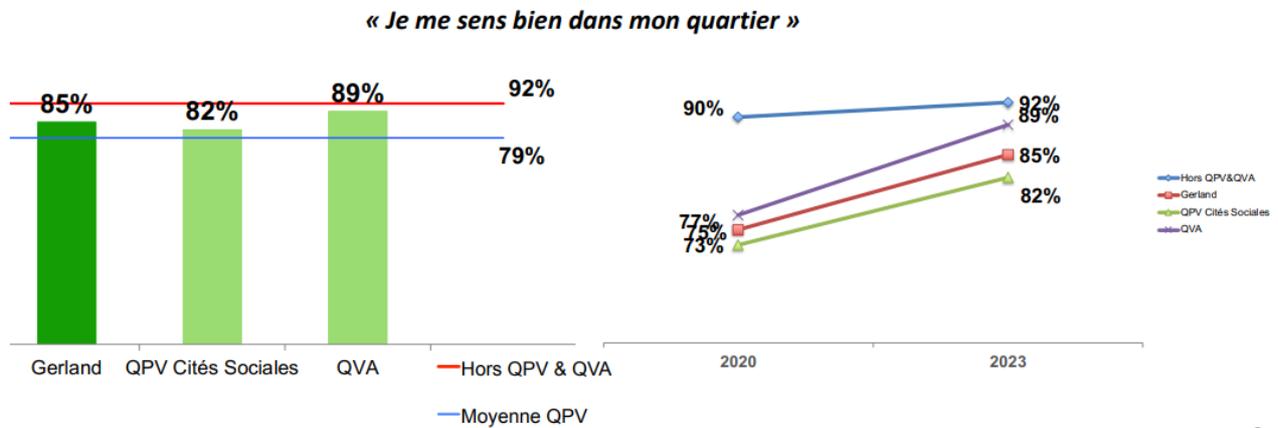
Source : Observatoire des solidarités alimentaires de l'Hérault : <https://obso-alim.org/>

Un appui qualitatif au territoire : L'Enquête Ecoute Habitant

Situé au cœur du quartier de Gerland, les Cités Sociales vivent dans un secteur en transformation, notamment urbaine, sociale, mais aussi économique, avec l'arrivée d'une nouvelle dynamique économique et entrepreneuriale. Néanmoins, alors que la proximité avec ces évolutions est à l'œuvre, les problématiques qui se concentrent sur le quartier des Cités Sociales de Gerland sont exacerbées de par l'enclavement de ces ensembles d'habitat social, et de par la concentration de pauvreté sur le secteur.

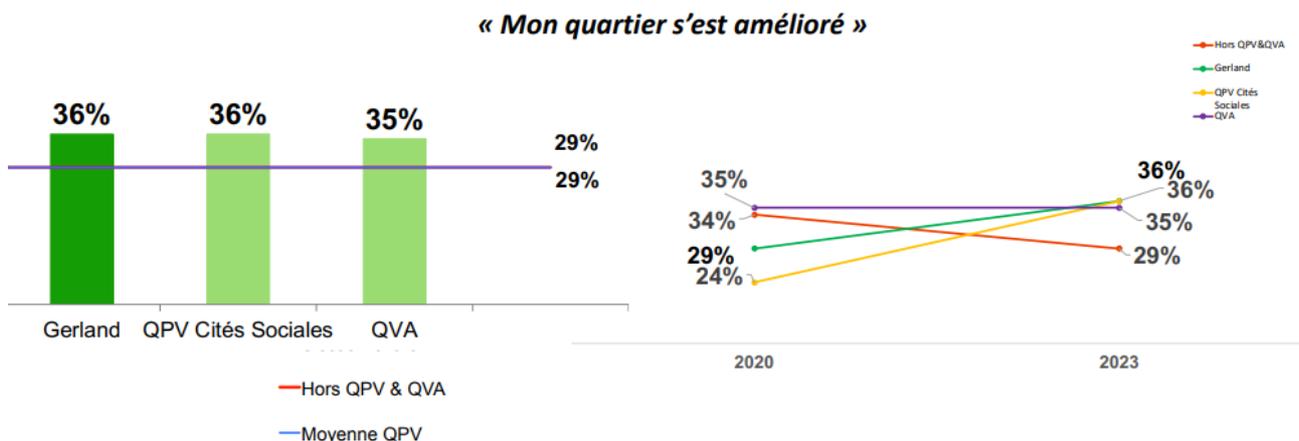
Régulièrement, les Enquêtes Ecoute Habitant réalisées sur les quartiers prioritaires de la Ville de Lyon permettent de saisir de manière qualitative la perception des Lyonnais habitant dans ces périmètres prioritaires, vis-à-vis des actions menées et des préoccupations principales qui guident leur quotidien. Ces EEH permettent d'identifier des évolutions et des actions à venir pour répondre aux besoins des habitants sur ces quartiers. Ainsi, en 2023, les EEH sur le quartier de Gerland ont permis de dresser un portrait du territoire et de la perception que les habitants du quartier de Gerland, mais aussi du QPV des Cités Sociales de Gerland, en ont sur diverses thématiques.

Sur le QPV des Cités Sociales de Gerland, les habitants se sentent relativement bien au sein de leur quartier, et même mieux qu'en 2020 :



Cet indicateur permet de voir qu'une évolution positive du sentiment de bien-être est à l'œuvre sur le quartier ces dernières années, bien que ce taux reste en deçà de celui des habitants du quartier de Gerland et du périmètre QVA (équivalent du nouveau périmètre QPM). Un sentiment d'évolution positive de la situation du quartier est aussi à l'œuvre depuis ces 3 dernières années : Plus d'un tiers des habitants considèrent que leur quartier s'est amélioré entre 2020 et 2023.

Remarque : Bien que la moyenne des faits rapportés soit plus importante hors du QPV, on observe objectivement une exposition plus forte aux actes de délinquance en QPV. Ce paradoxe met en lumière les difficultés acceptées par certains habitants et intériorisées comme norme, qui se traduisent par une discrétion et des difficultés à témoigner de ces problématiques chez certains habitants qui ne se sentant pas assez légitimes pour les formuler.



Les Cités Sociales de Gerland, quartier historique de Lyon, reste un endroit où ses habitants y sont attachés. En 2023, 74% des interrogés ont indiqué souhaiter rester dans le quartier : un attachement plus fort en moyenne que dans les autres QPV de Lyon (63%).

Cependant, les difficultés restent importantes sur le quartier, notamment en termes de sécurité, où un habitant sur quatre témoigne d'un sentiment d'insécurité. À noter néanmoins que ce sentiment est bien moins exacerbé qu'en 2020, où 36% des résidents du QPV ne se sentaient pas en sécurité, soit près de 10% de plus qu'en 2023. Malgré cette amélioration du sentiment de sécurité, celle-ci ne correspond pas à une diminution de l'exposition à la délinquance. Depuis ces dernières années, et ce notamment hors périmètre prioritaire, les actes de délinquance sont plus visibles par les habitants.

En parallèle, les acteurs de la sécurité prévention sur le territoire témoignent d'un contexte d'intervention difficile pour les forces de l'ordre, notamment par le fait de la présence des dealers, pour beaucoup « étrangers à la cité jardin »¹⁰, et dans un contexte de moyens humains limités sur les équipes d'intervention. Sur le quartier, peu ou pas d'appel au 17 et au PC radio de la Police Municipale sont recensés, preuve qu'un travail d'acceptabilité des forces de l'ordre est à développer. Le discours est en effet aujourd'hui inversé : les habitants craignent les tensions lors des passages de la Police (menaces de la part des guetteurs, les rendent parfois complices en leur remettant de la marchandise, tensions exacerbées qui peuvent être vécues assez violemment, etc).

Sur la question du logement, les habitants interrogés sont en majorité satisfaits de leur condition de logement. L'enquête témoigne que 8 habitants sur 10 sont satisfaits de leur logement : une part stable voire à la hausse aux Cités Sociales, proche des moyennes des autres quartiers. Ce taux est en augmentation de 8% en 3 ans sur le QPV, dans un contexte où le projet urbain de la Cité Jardin est en phase de démarrage.

En ce qui concerne l'accès aux équipements culturels, les habitants de la Cité Jardin restent encore sous-représentés, en partie en raison de l'impact de la crise sanitaire de la Covid-19 sur leurs habitudes culturelles. Ainsi, en 2023, 50 % des résidents du QPV des Cités Sociales de Gerland ont fréquenté un équipement culturel depuis leur réouverture, un chiffre conforme à la moyenne des QPV de Lyon (51 %), mais qui reste nettement inférieur à celui des habitants du périmètre QVA, qui affichent un taux de fréquentation supérieur de 21 points. Dans ce même contexte, la participation à la vie socio-culturelle et associative demeure relativement faible parmi les habitants du QPV. En 2023, seulement 12 % d'entre eux étaient membres d'un centre social, d'une MJC ou d'une maison de l'enfance, un taux deux fois inférieur à la moyenne des QPV de Lyon.

L'accès au numérique est un levier important sur la question de l'emploi et de l'accès aux services et aux droits. Sur le QPV, 4% des habitants répondants ne sont pas équipés en matériel informatique (ordinateur et smartphone), alors que plus du tiers des habitants ont le réflexe premier de rechercher sur internet lorsqu'ils se posent des questions relatives à l'emploi, loin devant pôle emploi (11%) et la famille, les amis (8%).

Sources et documents mobilisés

Documentation

- Mission Gerland : Présentation et perspectives – Septembre 2024
- Projet social du Centre Social de Gerland 2022-2027
- Documentation autour du Projet Cité Jardin
- Enquête Ecoute Habitant 2023 – Trajectoire Reflex
- Projet de territoire des Cités sociales de Gerland 2015-2023

Données

- Recensement de la population 2020
- Filosofi 2021
- SIG Ville

Comptes-rendus des temps techniques et partenariaux dans le cadre de l'élaboration du projet de territoire

Cercles de travail thématiques :

- Emploi
- Sécurité
- Vie sociale
- Habitat/ cadre de vie
- Santé/santé mentale
- Education (collège et écoles)
- Culture
- GSUP

Temps partenariaux avec les volets thématiques et les acteurs associatifs professionnels et habitants

Listes des services de droit commun et des partenaires du territoire qui ont œuvré au Projet de territoire





Contact

Mission Quartiers Anciens
34 rue Verlet-Hanus 69003 Lyon
Tél. 06 16 81 37 40
missionquartiersanciens.messagerie@mairie-lyon.fr



Réalisé en décembre 2024

Rédaction : Mission Quartiers Anciens -

Son équipe : Nadège Calmes, Amar Harrouni,
Vincent Geffrault, Manon Lonchamp

Photos : Mission Quartiers Anciens, Muriel
Chaulet / Ville de Lyon

Cartes : Mission Observation-Evaluation, Ville
de Lyon